

1991 – 1992

The 35e
Canada Rapport
Council annuel
35th du Conseil
Annual des Arts
Report du Canada



The Canada Council's 35th Annual Report to Parliament includes the reports of the Chairman and the Director, a 25th anniversary report on the Killam Program, a 20th anniversary report on the Art Bank and audited financial statements.

Chairman's Message.....	2
Director's Report	12
Killam Program	24
Art Bank	28
The Canada Council	32
Finances	
Introduction	34
Financial Statements	36

A Supplement to this Annual Report, including a complete list of grants provided during the year, names of recipients and brief descriptions of each type of grant, is published separately. It will be available later in the year from the Canada Council's Communications Section.

The Canada Council
99 Metcalfe Street
P.O. Box 1047
Ottawa, Ontario
K1P 5V8

Le 35^e rapport annuel du Conseil des Arts du Canada au Parlement comprend les rapports du président et de la directrice, un rapport du Programme Killam pour marquer son 25^e anniversaire, un rapport sur la Banque d'œuvres d'art rédigé à l'occasion de son 20^e anniversaire et les états financiers apurés.

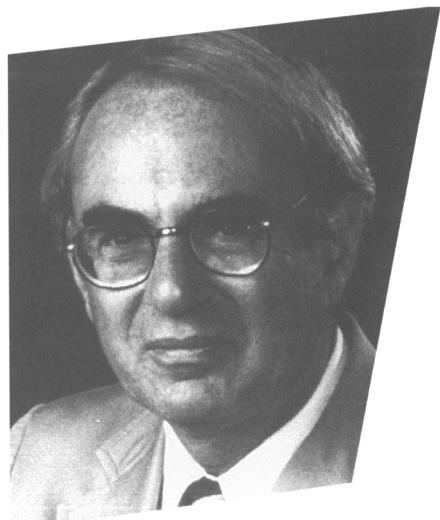
Message du président.....	3
Rapport de la directrice.....	13
Programme Killam	25
Banque d'oeuvres d'art.....	29
Conseil des Arts du Canada	33
Finances	
Introduction	34
États financiers	36

Le Conseil publie séparément un supplément dans lequel figurent toutes les subventions attribuées durant l'année, le nom des bénéficiaires ainsi qu'une brève description de chaque forme d'aide. Ce supplément, qui paraîtra plus tard cette année, peut être obtenu du Service des communications du Conseil des Arts du Canada.

Conseil des Arts du Canada
99, rue Metcalfe
Case postale 1047
Ottawa (Ontario)
K1P 5V8

Thirty-five years ago, the Honourable Brooke Claxton, first Chairman of the Canada Council, addressed the inaugural meeting of the board, stressing the importance of the arts in the life of a nation: "We have long felt that material things alone cannot make a great nation. As we press forward all along the line on the material front we must hope to advance too, on the spiritual front, advance in our artistic expression as a nation." And indeed, since the Council was created, enormous progress has been made, progress that should, I believe, be credited in large measure to the Canada Council. Since 1957, there has been a remarkable growth in the arts across the country.

In its first year, the Council gave assistance to nine orchestras; it now provides support to 33. In 1957, the Council funded three professional theatre companies,



the Stratford Shakespearean Festival, the Théâtre du Nouveau Monde and Canadian Players; today it provides assistance to 197 theatre groups. In 1957, it gave grants to three dance companies, all of them classical ballet companies; today it funds 35, including ballet, modern and experimental dance companies, and its criteria have been expanded to include professional companies performing all forms of dance. The first annual report lists just two periodicals receiving grants; today about 100 cultural periodicals

receive assistance from the Council. Some 184 publishing houses, 65 organizations producing and distributing film and video works, more than 70 artists' centres and 80 public art galleries now receive support.

National and international recognition for Canadian artists has grown every year. Canadian writers are being nominated for and winning prestigious international literary awards. Canadian filmmakers and video artists are winning Academy Awards and recognition at important festivals in Canada and abroad. Canadian painters have established a distinctive presence in international exhibitions such as the Venice Biennale. Canadian dance companies and dance works are receiving rave reviews in Canada, the United States and Europe. Theatre companies have established



Il y a trente-cinq ans, l'honorable Brooke Claxton, premier président du Conseil des Arts du Canada, prenait la parole à la réunion inaugurale du conseil d'administration, soulignant l'importance des arts dans la vie d'un pays : « Nous avons compris depuis longtemps que les choses matérielles ne peuvent, seules, constituer une grande nation. À mesure que nous progressons tout le long du front matériel, nous devons aussi songer à avancer sur le front spirituel, aller de l'avant dans notre manifestation artistique comme nation. » En effet, depuis la création du Conseil, d'énormes progrès ont été accomplis, des progrès dont le mérite revient, je crois, dans une large mesure au Conseil des Arts. Depuis 1957, il y a eu un épanouissement remarquable des arts partout au pays.

À sa première année, le Conseil a accordé de l'aide à neuf orchestres; il en subventionne aujourd'hui 33. En 1957, le Conseil venait en aide à trois compagnies professionnelles de théâtre : le Stratford Shakespearean Festival, le Théâtre du Nouveau Monde et les Canadian Players; aujourd'hui, il subventionne 197 troupes de théâtre. En 1957, il attribuait des subventions à trois compagnies de danse, toutes trois des compagnies de ballet classique; aujourd'hui, il en aide 35, dont des compagnies de ballet et de danse moderne et expérimentale, et les critères ont été élargis de manière à admettre les compagnies professionnelles pratiquant toutes les formes de danse. Le premier rapport annuel ne mentionne que deux périodiques recevant une subvention; aujourd'hui, une centaine de périodiques culturels reçoivent l'aide du Conseil, ainsi que 184 maisons d'édition, 65 organismes de production et de distribution de films et d'oeuvres vidéo, plus de 70 centres d'artistes et 80 musées et galeries d'art sans but lucratif.

La réputation des artistes canadiens au pays et à l'étranger grandit chaque année. Des écrivains canadiens sont candidats à de prestigieux prix littéraires internationaux et plusieurs en sont lauréats. Les cinéastes et vidéastes canadiens remportent des palmes et se font une réputation enviable à d'importants festivals au Canada et à l'étranger. Les peintres canadiens se sont imposés à des expositions internationales comme la Biennale de Venise. Les compagnies de danse et les chorégraphies canadiennes sont portées aux nues au Canada, aux États-Unis et en Europe. Les compagnies de théâtre ont acquis une réputation internationale d'innovation et d'excellence. Musiciens et chanteurs ont atteint le sommet du succès national et international.

Nous Canadiens sommes fiers de pareille réussite et des choses extraordinaires qui se sont produites dans la vie artistique et culturelle de notre pays au

international reputations for innovation and excellence. Musicians and singers have reached the pinnacles of national and international success.

As Canadians, we take pride in accomplishments such as these and in the extraordinary developments that have taken place in the artistic and cultural life of our country in the past thirty-five years. Yet, as proud as we can be of this record of achievement, we cannot ignore the fact that the arts in Canada currently face a crisis of unprecedented proportions. The recession and its attendant economic insecurity, the introduction of the goods and services tax, the impact of the electronic media, and reduced leisure time and disposable income have severely hampered the ability of artists and arts organizations to generate income. Declining revenues and escalating costs for theatres, orchestras, galleries

and arts organizations in every field have led to lay-offs, reduced programming and cutbacks, and have taken a number of venerable organizations to the brink of collapse. Individual artists—writers, choreographers, dancers, musicians, composers, filmmakers, actors, directors—are seeing their incomes, already among the lowest in the country, shrink even further as work opportunities disappear.

While we have now achieved an almost miraculous growth in our artistic life, to match the miraculous growth in material strength and prosperity the first chairman spoke of in 1957, we risk losing what has been gained through thirty-five years of effort and support. Unless our artists and arts institutions are

strongly supported, our prospects for retaining the quantity and quality of exhibitions, concerts, and stage performances we now enjoy are dim, and new developments will be seriously curtailed.

The Council's parliamentary appropriation for ongoing grants and services has been virtually frozen since 1986-87. Excluding one-time and short-term funds, the Council's appropriation has been declining in real terms since the mid-1980s. Since 1987, funding to the Council has increased by 2.6 percent while inflation stands at 21 percent for the same period. Taking into account inflation, the value of grants has dropped 30 percent over this period.

While public money is not and can never be the sole solution, it is an effective means of stimulating our competitiveness and creativity. Public funding through the Canada Council provides the research and development support to enable



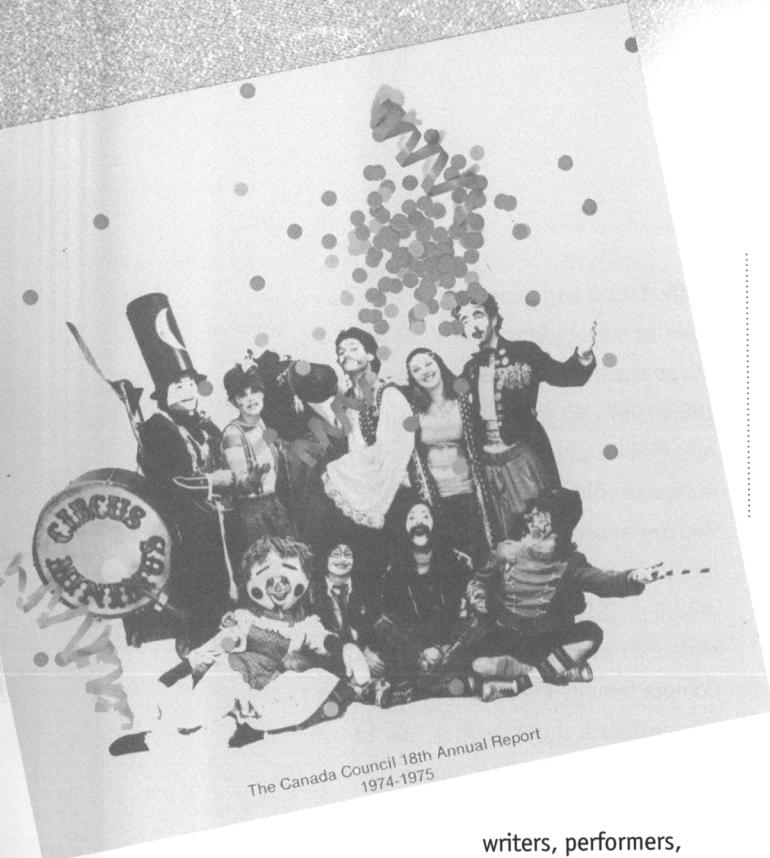
cours des trente-cinq dernières années. Pourtant, ces réalisations dont nous sommes si fiers ne doivent pas nous faire oublier que les arts au Canada connaissent aujourd’hui une crise d’une gravité sans précédent. La récession et l’insécurité économique qui l’accompagne, l’entrée en vigueur de la taxe sur les produits et services, l’impact des médias électroniques, le temps des loisirs écourté et le revenu disponible réduit ont gravement entravé la capacité des artistes et organismes artistiques de générer des revenus. Les recettes à la baisse et les frais à la hausse des théâtres, orchestres, musées d’art et organismes artistiques de toutes disciplines ont entraîné des mises à pied et la réduction de la programmation et ont mené un certain nombre d’organismes

vénérables au bord de l’effondrement. Les artistes—écrivains, chorégraphes, danseurs, musiciens, compositeurs, cinéastes, comédiens, metteurs en scène —voient leurs revenus, déjà parmi les plus faibles du pays, s’amoindrir davantage à mesure que disparaissent les occasions de travailler.

Nous avons réalisé une croissance presque miraculeuse de notre vie artistique, qui égale l’accroissement miraculeux de puissance matérielle et de prospérité dont parlait le premier président en 1957, mais nous risquons de perdre ce que trente-cinq années d’effort et de soutien ont gagné. À moins que nos artistes et organismes artistiques ne reçoivent un appui ferme, la perspective de conserver la quantité et la qualité des expositions, concerts et spectacles dont nous jouissons actuellement est bien mince, et l’innovation dans les arts sera gravement menacée.

L’affectation parlementaire du Conseil pour les subventions et services réguliers est pour ainsi dire gelée depuis 1986-1987. Mis à part les fonds non renouvelables et à court terme, l’affectation du Conseil diminue en fait depuis le milieu des années 1980. Depuis 1987, les crédits accordés au Conseil ont augmenté de 2,6 p. 100, tandis que l’inflation se situe à 21 p. 100 pour la même période. Compte tenu de l’inflation, la valeur des subventions a chuté de 30 p. 100 au cours de cette même période.

Les fonds publics ne sont pas et ne peuvent jamais être la seule solution, mais ils constituent un moyen efficace de stimuler la compétitivité et la créativité. Les deniers publics répartis par le Conseil des Arts donnent le soutien à la recherche et au développement qui permet aux écrivains, interprètes, cinéastes, vidéastes et autres créateurs d’atteindre les normes professionnelles



The Canada Council 18th Annual Report
1974-1975

writers, performers, film and video makers, and other creators to achieve the highest professional standards. While private sector support is, without a doubt, an indispensable part of any organization's financial picture, it is more difficult for individual artists and organizations outside the established mainstream to tap this source, and private sector and individual contributions do not normally go to the research

and development activities that the Canada Council is committed to fostering as part of its mandate. After thirty-five years as the government's chosen instrument of support for the arts in Canada, the Council is no longer able to provide the level of assistance that Canada's artists and arts organizations need to survive.

The financial crisis is not the only crisis facing the Council at this time.

Once again this year, the prospect of a diminished federal role in the arts and culture is cause for serious concern.

Northrop Frye hailed the Massey Commission report, which led to the creation of the Canada Council, as "a landmark in the history of Canadian culture, not merely because it recommended a Canada Council, but because it signified the end of cultural laissez-faire and assumed that the country itself had a responsibility for fostering its own culture." That this responsibility should be shared, and not lie exclusively with one level of government, must be reiterated.

If we are to ensure equality of opportunity for artists in all parts of the country, if we are to give artists the mobility they need to develop their craft, if we are to ensure the survival of national cultural events and national service organizations, if we are to provide international exposure for Canadian artists and promote exchanges with foreign artists, if we are to protect the artistic freedom created by a diversity of funding sources, it is clear that a strong federal presence in the arts is essential. In helping Canadians to create their distinctive culture, share their experiences and build common traditions, a national institution like the Council is an essential institution, a part of the glue that holds our country together.



les plus élevées. L'aide du secteur privé est sans aucun doute un élément indispensable du tableau financier de tout organisme, mais il est plus difficile aux artistes et organismes qui se situent à l'extérieur des grands courants établis de puiser à cette source, et les contributions du secteur privé et des particuliers ne vont pas normalement aux activités de recherche et développement que le Conseil des Arts s'est engagé à encourager dans le cadre de son mandat. Après avoir joué pendant trente-cinq ans le rôle d'instrument de choix du gouvernement pour soutenir les arts au Canada, le Conseil n'est plus en mesure d'assurer l'aide financière au niveau dont les artistes et organismes artistiques ont besoin pour survivre.

La crise financière n'est pas la seule que vit le Conseil à l'heure actuelle. Encore une fois cette année, la perspective d'un rôle fédéral diminué dans

les arts et la culture cause une grave préoccupation. Northrop Frye a salué le rapport de la Commission Massey, qui a mené à la création du Conseil des Arts du Canada, comme étant « un point de repère dans l'histoire de la culture canadienne, non simplement parce qu'il a recommandé l'établissement d'un conseil des arts, mais parce qu'il a marqué la fin du laissez-faire culturel et posé que le pays lui-même avait la responsabilité d'encourager sa propre culture. » Il faut réaffirmer que cette responsabilité doit être partagée, qu'elle ne doit pas se situer exclusivement à un seul palier de gouvernement. Si nous voulons assurer l'égalité des chances aux artistes dans toutes les parties du pays, si nous voulons donner aux artistes la mobilité dont ils ont besoin pour perfectionner leur art, si nous voulons assurer la survie des manifestations culturelles nationales et des organismes nationaux de soutien, si nous voulons faire connaître les artistes canadiens à l'étranger et promouvoir les échanges avec les artistes des autres pays, si nous voulons

protéger la liberté artistique créée par la diversité des sources d'aide financière, il est clair qu'une présence fédérale forte dans les arts est essentielle. En aidant les Canadiens à créer leur culture distincte, à partager leur expériences et à bâtir des traditions communes, une institution nationale comme le Conseil est essentielle, et fait partie du ciment qui maintient ensemble les parties du pays.

Le mandat du Conseil des Arts, pendant les vingt premières années de son existence, embrassait les arts et les sciences humaines. En 1978, avec la création du Conseil de recherches en sciences humaines à titre d'organisme distinct, le Conseil des Arts a amorcé une période de son histoire durant laquelle il a consacré toute son énergie à l'encouragement des arts. Aujourd'hui, quinze ans plus tard, le Conseil des Arts du Canada se joint au Conseil de recherches en sciences

For the first twenty years of its existence, the Canada Council's mandate encompassed the arts, the social sciences and the humanities. In 1978, with the creation of the Social Sciences and Humanities Research Council as a separate entity, the Canada Council began a period in its history in which it devoted its energies entirely to the encouragement of the arts. Now, some fifteen years later, the Canada Council is joining together with the Social Sciences and Humanities Research Council as well as the international cultural and academic programs of External Affairs and International Trade Canada, and is once again assuming responsibility for both the arts, and research and study in the humanities and social sciences.

This "re-fusion" of the arts and the humanities and social sciences will be a challenge for all three organizations, and considerable care will be required to maintain full commitments to two diverse communities. However, as the

details of the merger are worked out, the communities they serve can rest assured that a number of things will not change. The new agency will continue to be at arm's length from the government, maintaining the independence that is vital to its integrity, credibility and competence. The existing programs, and their budgets, will remain intact and will continue to evolve as they traditionally have, in keeping with established practices of community consultation, and in response to changes and developments in the arts and research communities. Fundamental to the new agency will be the time-honoured system of peer assessment—the cornerstone of operations at both the Canada Council and the Social Sciences and Humanities Research Council—by which applications are assessed by artists and arts professionals, scholars and researchers, to ensure that grant decisions are based on merit.

It will be the task of the new Council, under the leadership of its new Director, Dr. Paule Leduc, and its new Associate Director, Brian Anthony, to ensure that the arts community and the research community in the social sciences and humanities continue to receive vigorous support, enabling both communities to pursue their creative and intellectual endeavours. The new Council, with broader responsibilities and greater influence, will have an even more significant role to play in the preservation and enhancement of our nation's culture and its intellectual and spiritual life, and in sharing our accomplishments and knowledge with the global community.

As I welcome Dr. Leduc as the new Director of the Canada Council, I would like to pay special tribute to Joyce Zemans, its outgoing Director, for her leadership and vision over the past three and a half years. Under her direction, the Council has been revitalized and has taken major initiatives which will make it



humaines et aux programmes de relations culturelles et universitaires internationales d’Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, et il assume de nouveau la responsabilité des arts et de la recherche en sciences humaines.

Cette « re-fusion » des arts et des sciences humaines posera un défi aux trois organismes, et il faudra mettre beaucoup de soin à maintenir un plein engagement envers deux milieux différents. Toutefois, alors que se précisent les modalités de la fusion, les milieux servis par les trois organismes distincts peuvent recevoir l’assurance que certaines choses ne changeront pas. Le nouvel organisme qu’ils formeront continuera d’être indépendant du gouvernement, conservant l’autonomie qui est essentielle à son intégrité, sa crédibilité et sa compétence. Les programmes en place, et leurs budgets,

demeureront intacts et continueront d’évoluer comme ils l’ont toujours fait, se conformant aux pratiques établies de la consultation de la communauté et en tenant compte des changements et des éléments nouveaux dans les milieux des arts et de la recherche. Un trait fondamental du nouvel organisme sera le régime, consacré par le temps, de l’évaluation par les pairs, pierre angulaire du fonctionnement aussi bien du Conseil des Arts que du Conseil de recherches en sciences humaines. Selon ce régime, les demandes sont évaluées par des artistes et des professionnels des arts, des savants et des chercheurs, assurant que les décisions concernant les subventions soient fondées sur le mérite.

Ce sera la tâche du nouveau Conseil, sous l’autorité de sa nouvelle directrice, Paule Leduc, et de son nouveau directeur associé, Brian Anthony, de veiller à ce que la communauté des arts et celle de la recherche en sciences humaines continuent à recevoir un soutien vigoureux, permettant aux deux de poursuivre leurs

activités créatrices et intellectuelles. Le nouveau Conseil, avec des fonctions et une influence élargies, aura un rôle encore plus important à jouer dans la préservation et l’épanouissement de la culture de notre pays, de sa vie intellectuelle et de son esprit et dans le partage de nos réalisations et de nos connaissances avec la communauté mondiale.

En souhaitant la bienvenue à Paule Leduc dans sa charge de directrice du Conseil des Arts du Canada, je tiens à rendre un hommage tout particulier à Joyce Zemans, directrice sortante, dont les qualités de chef et la vision éclairée ne se sont jamais démenties au cours des trois dernières années et demie. Sous sa direction, le Conseil s’est revitalisé et a pris d’importantes initiatives qui en feront une institution plus forte à l’aube de cette nouvelle étape de sa vie, mieux

a stronger institution as it enters this new phase in its existence, better able to respond to the continuing evolution of the arts in this country. We owe her our gratitude and our thanks.

I would also like to thank departing Council members Julian Benson, of Winnipeg, Aubrey Browne, of Riverview, New Brunswick, Jacques Courtois, of Montreal, Ken Danby, of Guelph, Ontario, and Nancy-Gay Rotstein, of Barrie, Ontario, for their invaluable contribution to the Council and its deliberations, and to welcome new members Herménégilde Chiasson, of Robichaud, New Brunswick, Carol Geddes, of Whitehorse, Andrea Hansen-Jorgensen, of Toronto, and Jean J. Péloquin, of Montreal.

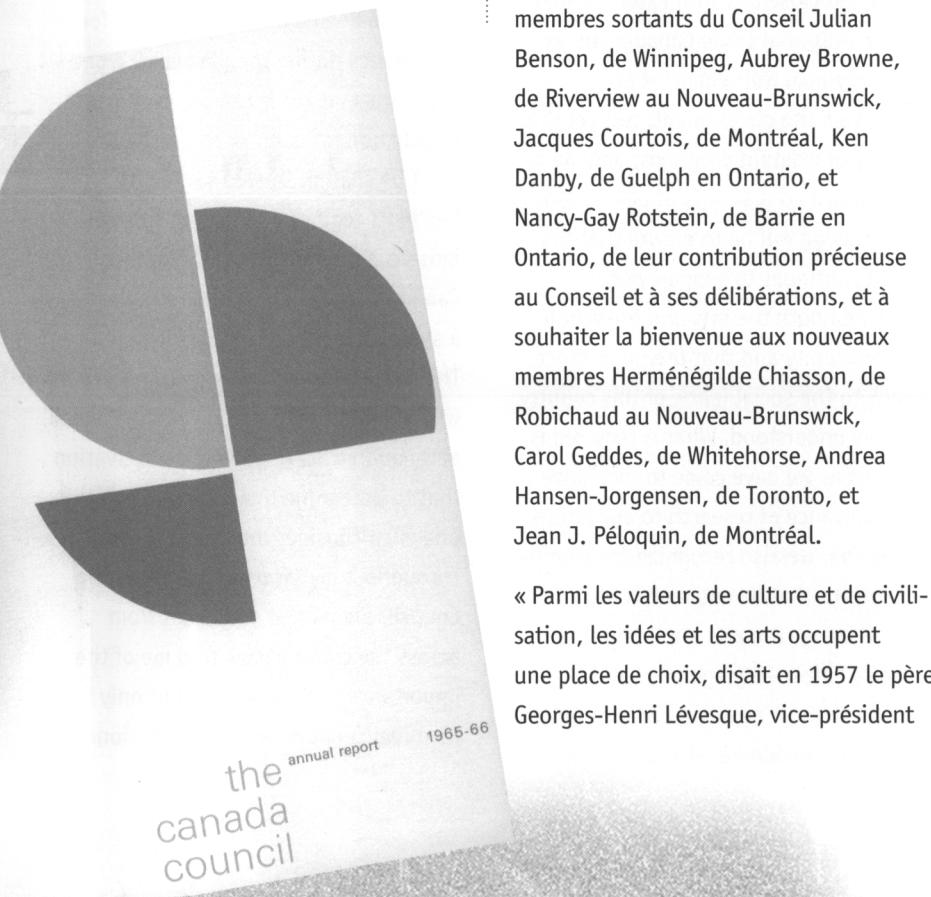
"Among the cultural and spiritual values of a people, intellectual and artistic pursuits hold a preeminent place, for they best express the soul of the community and are the manifestation of its

mind and its heart," said the Very Reverend Georges-Henri Lévesque, Vice-Chairman of the Canada Council, in 1957. As the Council enters a new phase of its existence, it also returns to its original and essential role of supporting both the arts and scholarship, of fostering within our society a climate hospitable to creativity, innovation and intellectual inquiry, of supporting those activities on which future generations will judge the greatness of our nation. A commitment to an renewed and invigorated Canada Council, with the resources to take up its expanded mandate, is of vital importance as our country builds for the future and makes decisions that will affect its very existence.



*Allan Gotlieb
Chairman
June 1992*





en mesure de faire face à l'évolution constante des arts dans notre pays. Notre gratitude et nos remerciements lui sont acquis.

Je tiens également à remercier les membres sortants du Conseil Julian Benson, de Winnipeg, Aubrey Browne, de Riverview au Nouveau-Brunswick, Jacques Courtois, de Montréal, Ken Danby, de Guelph en Ontario, et Nancy-Gay Rotstein, de Barrie en Ontario, de leur contribution précieuse au Conseil et à ses délibérations, et à souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres Herménégilde Chiasson, de Robichaud au Nouveau-Brunswick, Carol Geddes, de Whitehorse, Andrea Hansen-Jorgensen, de Toronto, et Jean J. Péloquin, de Montréal.

« Parmi les valeurs de culture et de civilisation, les idées et les arts occupent une place de choix, disait en 1957 le père Georges-Henri Lévesque, vice-président

du Conseil des Arts du Canada, car ce sont eux qui expriment le mieux l'âme d'une communauté, c'est en eux que transparaît son intelligence et par eux qu'on sent palpiter son cœur. » À l'aube d'une nouvelle étape de sa vie, le Conseil reprend aussi son rôle premier de soutenir à la fois les arts et la recherche, de promouvoir au sein de notre société un climat favorable à la créativité, à l'innovation et au travail intellectuel, d'appuyer des activités d'après lesquelles les générations futures jugeront de la grandeur de notre pays. L'engagement envers un Conseil des Arts renouvelé et revigoré, possédant les ressources voulues pour assumer son mandat élargi, est d'une importance vitale au moment où notre pays bâtit pour l'avenir et prend des décisions qui toucheront son existence même.

Allan Gotlieb

Le président,
Allan Gotlieb
Juin 1992

As I prepare this, my last annual report as the Director of the Canada Council, I look back not just over one eventful year, but a very full three and a half years of challenge and reward, years which have convinced me more strongly than ever of the critical role that our artists have to play in the future of our country. The events of the past year will have an enormous impact on whether, as a country, we are prepared to recognize the importance of the artist in our society. The passage of the status of the artist legislation this year offers a promising indication that this will indeed be the case.

In its February budget, the federal government announced the merger of the Canada Council, the Social Sciences and Humanities Research Council, and the international cultural and academic programs of External Affairs and International Trade Canada. Administrative and logistic details of the merger are still being worked out. However, the Canada Council was responsible for both the arts and the

humanities and social sciences for the first twenty years of its existence, and since the separation in 1978, it has continued to work with the Social Sciences and Humanities Research Council and has maintained close ties with External Affairs and International Trade Canada. The expanded Council will remain at arm's length from the government, respect the integrity of existing programs, and maintain established practices of peer review. The challenge will be to ensure that the Council continues to support and strengthen both the arts and the scholarly community and that the importance of each to the social fabric of this country is clearly understood. What is required is that, just as we have come to recognize the importance of research to our future as a nation, we also recognize the significant returns that investment in the arts will bring. The arts are integral to Canada's "prosperity agenda," and their worth must be measured, not only in economic dividends—though those

there may be—but in terms of their contribution to the enrichment of our lives and the life of the imagination.

The constitutional negotiations, and the role of culture in the ultimate agreement, have remained a principal concern for the Council during the past year. What is clear is that there can be no single jurisdiction for culture; responsibility must be shared. Canada's strength lies in its regions and its rich cultural mosaic, and in institutions like the Canada Council, which offer all Canadians a shared experience of that richness. The Massey-Lévesque Commission Report, which led to the formation of the Council, aptly quoted St. Augustine's observation that to determine the quality of a nation, one must consider the things it cherishes. Throughout my term as Director of the Council, artists and audiences from across the country have told me of the importance of the Council—not only for its direct support, but for the national



En rédigeant ce rapport annuel, mon dernier à titre de directrice du Conseil des Arts du Canada, je ne revois pas seulement une année riche en événements importants, mais aussi trois années et demie de défis et de joies, des années qui m'ont plus que jamais convaincue du rôle crucial que jouent les artistes dans l'avenir d'un pays. Les événements de cette dernière année contribueront beaucoup à déterminer si, en tant que nation, nous sommes disposés à reconnaître l'importance de l'artiste au sein de la société. L'adoption de la Loi sur le statut de l'artiste permet d'espérer qu'il en sera ainsi.

Dans son budget de février, le gouvernement fédéral a annoncé la fusion du Conseil des Arts du Canada, du Conseil de recherches en sciences humaines, et des programmes culturels et universitaires internationaux d'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada. Les détails administratifs et logistiques de la fusion ne sont pas encore définitifs. Toutefois, le Conseil des Arts du Canada avait la charge des arts et des sciences humaines les vingt

premières années de son existence; depuis la séparation, en 1978, il a continué à travailler en collaboration avec le Conseil de recherche en sciences humaines, et il a entretenu d'étroits rapports avec Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada. Le Conseil élargi conservera son autonomie vis-à-vis du gouvernement, respectera l'intégrité des programmes existants et maintiendra la pratique établie de l'évaluation des demandes par des pairs. Il faudra veiller à ce que le Conseil continue d'appuyer et de soutenir et les arts et la communauté universitaire, et à ce que l'importance de chacun pour la société canadienne soit bien comprise. Tout comme nous avons reconnu le rôle de la recherche dans l'avenir de notre pays, il faut que nous reconnaissons le rendement important de l'investissement dans les arts. Les arts font partie intégrante du « plan de prospérité » du Canada, et leur valeur doit être vue non seulement sous forme de dividendes économiques—encore qu'ils soient possibles—mais en fonction



de leur contribution à l'enrichissement de notre vie et à l'expression de l'imagination.

Le Conseil a suivi de très près cette dernière année les négociations constitutionnelles qui détermineront la place qui sera réservée à la culture dans l'accord final. Ce qui est certain, c'est qu'il ne peut y avoir de monopole de la culture; la responsabilité doit être partagée. La force du Canada réside dans ses régions, dans sa riche mosaïque culturelle et dans ses institutions, telles que le Conseil des Arts du Canada, qui permettent à tous les Canadiens de prendre part à cette richesse. Le Rapport de la Commission Massey—Lévesque, qui est à l'origine de la création du Conseil, reprend judicieusement une pensée de

overview that it provides and the opportunity for sharing in the rich artistic accomplishments of this vast and diverse country. With the final outcome of the constitutional negotiations still in question, it is more important than ever to stress the need to maintain and strengthen the Canada Council and the other federal cultural agencies as well as the federal government's ongoing role in establishing national cultural policy. Each level of government has a clear role to play in fostering the arts in Canada.

In each Director's Report that I have written, I have discussed the worsening financial situation of the arts in this country. Four years of virtually frozen funding from government, combined with the effects of the recession, have taken a dramatic toll. While the renewal by Parliament of the Council's \$8 million supplementary grant and the one-time addition of \$1.8 million to its arts granting budget in 1992-93 are a welcome

indication that the federal government recognizes the precarious financial situation of individual artists and arts organizations, short-term funds cannot help to solve long-term problems. It is true that resources are limited, but ultimately it is a question of our priorities as a country and of recognizing what is truly in the public interest; it is imperative that the Canada Council be given the means to support the arts adequately through the end of this century and into the next.

Three years ago, the Council initiated a planning exercise to ensure that its policies and programs corresponded to the realities of artistic practice in Canada and to identify priority areas to better position the Council in this decade and into the next century. During the past three years, the Council has responded to important developments in the arts by adapting its programs, introducing new initiatives and reconsidering its eligibility criteria for some programs.

Recognizing that the Council's ongoing programs of support to individual artists and to organizations represent the backbone of its work, the Council has continued to seek ways of strengthening support to artists and arts organizations, support that is more important than ever in the crisis brought on by the erosion of funding, coupled with the impact of the recession. To assist organizations in their planning and administration, for instance, it is phasing in a multi-year approach to assessment and funding that will better respond to the creative cycle of arts organizations and permit more effective planning.

The Council also identified cultural diversity as one of the principal challenges in the 1990s, developing policies and strategies to ensure that the Council is in the best possible position to serve all professional Canadian artists. In January, the Council published the



saint Augustin, selon qui, pour connaître l'esprit d'un pays, il faut examiner les choses qui lui tiennent à cœur. Du début jusqu'à la fin de mon mandat à la direction du Conseil, artistes et publics de tout le pays m'ont parlé de l'importance du Conseil—non seulement pour l'aide directe qu'il offre, mais parce qu'il jouit d'une perspective nationale et qu'il permet à tous d'avoir accès aux nombreuses réalisations artistiques de notre pays si vaste et si varié. Tant que ne sera pas connu le résultat final des négociations constitutionnelles, il importe plus que jamais de maintenir, voire de renforcer, le Conseil des Arts du Canada et les autres organismes culturels fédéraux, d'affermir le rôle que joue le gouvernement fédéral dans l'élaboration de notre politique culturelle nationale. Chaque niveau de gouvernement a un rôle bien précis à jouer dans l'avancement des arts au Canada.

Dans tous mes rapports précédents, j'ai parlé de la situation financière de plus en plus grave des arts au Canada. Le gel des affectations parlementaires du Conseil

depuis quatre ans et la récession ont eu des conséquences alarmantes. Nous pouvons certes croire que le gouvernement fédéral reconnaît la situation précaire autant des artistes particuliers que des organismes artistiques, d'autant plus que le Parlement a renouvelé notre subvention supplémentaire de 8 millions de dollars et a ajouté un montant spécial de 1,8 million de dollars au budget des subventions de 1992-1993. Il est vrai aussi que de telles injections de fonds à court terme ne peuvent régler les problèmes à long terme. Nous savons que les ressources sont limitées mais, en fin de compte, il s'agit de déterminer ce qui est prioritaire pour notre pays et de savoir ce qui est vraiment d'intérêt public; il faut absolument que le Conseil des Arts du Canada obtienne les moyens de soutenir convenablement les arts d'ici la fin de ce siècle et au cours du prochain.

Il y a trois ans, le Conseil a inauguré un programme de planification, qui lui permettra de s'assurer que ses politiques et ses programmes correspondent bien à la réalité de la pratique artistique au

Canada et de dégager les secteurs prioritaires afin de s'orienter le mieux possible au cours de cette décennie et au début du prochain siècle. Ces trois dernières années, le Conseil a tenu compte d'importants faits nouveaux dans le domaine de arts en adaptant ses programmes, en lançant de nouvelles initiatives et en examinant les critères d'admissibilité de certains de ses programmes.

Reconnaissant que ses programmes d'aide aux artistes et organismes artistiques constituent le pivot de son œuvre, le Conseil a continué à chercher des moyens de renforcer cette aide, plus que jamais importante en raison de la crise provoquée par l'érosion des fonds et par la récession. Par exemple, pour aider les organismes à mieux s'administrer, il est en train de mettre en place un régime pluriannuel d'évaluation et d'aide mieux adapté à leur cycle créateur et qui leur permettra de planifier plus efficacement.



report of the Advisory Committee on Racial Equality in the Arts, struck to assist it in its work in this field, along with the Council's response to the committee's recommendations. (The First Peoples' Advisory Committee, established at the same time, will be reporting to the Council later in the year.) In releasing the report, the Council noted some of the steps taken in response to the recommendations. In December, Koko Amarteifio was appointed Equity Coordinator to facilitate the access of Canadian artists of all racial and cultural backgrounds to the Council's programs. An internship program has been created at the Council, and five interns of Aboriginal, African and Asian backgrounds and from minority cultures in Canada have been hired for two-year terms to work with the Council and the artistic community in the development of communication, recruitment and outreach strategies and to participate

in the regular work of the Council. The interns will not only provide important assistance to the Council but will gain valuable experience for future positions in arts organizations. The composition of juries and advisory committees is being scrutinized to ensure that they reflect more fully the reality of contemporary artistic practice, and, when appropriate, the size of juries is being increased to improve cultural and regional balance. Information sessions are being held across the country to ensure that information on the Council's programs is readily available to artists of all backgrounds. The Council has this year broadened the eligibility criteria of the programs of the Dance Section to include all forms of professional dance. The Music and Opera Section has established the Small Ensembles Program, designed to provide support to a broad range of Canadian music expression. Recent Visual Arts grants have allowed for curatorial internships and residency

programs for Native Canadian artists, and 1991-92 saw an increase in the number of exhibitions of art by Native Canadians funded by the Council.

As part of the Council's continuing task of ensuring that its programs are responsive to current needs, the Arts Awards Service modified its grants for nonfiction writing to bring them in line with the grants provided by the Service in other disciplines. In place of the regular and small grants formerly offered, nonfiction writers will now be eligible for Arts Grants "A" and "B", Short-Term Grants and Travel Grants. First competitions were held in a number of new programs, including the Arts Awards Service's grants for collaborations and interdisciplinary work, the Dance Section's Alternative Program for senior independent choreographers, and the Small Ensembles Program.

Le Conseil croit aussi que la diversité culturelle est l'un des principaux défis des années 1990, et il a élaboré des politiques et stratégies qui le placeront dans la meilleure position possible pour répondre aux besoins de tous les artistes canadiens professionnels. En janvier, le Conseil a publié le rapport du Comité consultatif pour l'égalité raciale dans les arts, qu'il a établi pour le seconder dans ce domaine. (Le Comité consultatif des Premiers peuples, formé au même moment, soumettra son rapport au Conseil plus tard dans l'année.) Il a fait paraître en même temps sa réponse aux recommandations du comité et décrit un certain nombre des mesures qu'il a prises à la suite de celles-ci. En décembre, Koko Amarteifio a été nommée coordonnatrice de l'équité et chargée de faciliter l'accès des artistes canadiens de toutes les races et de toutes les cultures à l'aide du Conseil. Un programme de stages a été établi, et cinq stagiaires d'antécédents autochtones, africains ou asiatiques ou appartenant à une des minorités culturelles du Canada ont été engagés pour une période de deux ans. En travaillant avec le Conseil et la communauté

artistique à l'élaboration de stratégies de communication, de recrutement et d'extension et en participant aux activités régulières du Conseil, ces stagiaires vont non seulement apporter une contribution importante au Conseil mais vont eux-mêmes acquérir une expérience qui leur sera très utile dans leur travail au sein d'organismes artistiques. On examine aussi la composition des jurys et des comités consultatifs pour qu'elle reflète davantage la réalité de la pratique artistique contemporaine. S'il y a lieu d'améliorer l'équilibre culturel et régional des jurys, on augmente le nombre de leurs membres. Des séances d'information sont organisées dans tout le pays pour que les artistes de tous antécédents soient renseignés sur les programmes du Conseil. Le Conseil a élargi cette année les critères d'admissibilité des programmes du Service de la danse de façon que soient reconnues toutes les formes de danse. Le Service de la musique et de l'opéra a établi le programme Petits ensembles pour venir en aide à une gamme étendue d'expressions

musicales. Le Service des arts visuels subventionne maintenant des stages en conservation et des programmes de résidences à l'intention des artistes autochtones canadiens, et en 1991-1992, le Conseil a subventionné un nombre accru d'expositions d'œuvres d'art d'Autochtones canadiens.

Dans le cadre des efforts constants que fait le Conseil pour que ses programmes répondent aux besoins actuels, le Service des bourses offre maintenant aux ouvrages de non-fiction le même genre de subventions qu'il offre dans les autres disciplines. Au lieu des bourses régulières et des petites bourses, les auteurs d'ouvrages de non-fiction peuvent maintenant recevoir des bourses « A » et « B », des bourses de courte durée et des bourses de voyage. Les premiers concours de nouveaux programmes de subventions ont eu lieu, dont ceux pour œuvres de collaboration et interdisciplinaires, ceux du programme Alternative du Service de la danse pour chorégraphes indépendants établis, et ceux du programme Petits ensembles.

Changes were also made to the Council's programs for choirs, focusing Council support on professionals in this field—conductors, accompanists and singers—and channelling assistance for amateur choirs through the CBC National Radio Competition, with the Canada Council Healey Willan Prize becoming the grand prize of the competition. A pilot program for staff conductors in residence with orchestras was initiated and two conductors began residencies, André Jutras with the Calgary Philharmonic Orchestra and Clyde Mitchell with the Vancouver Symphony Orchestra. The Writing and Publishing Section initiated a review of its Public Readings Program by sending out some 2,500 questionnaires to the writers and organizations who participated in the program between 1 April 1989 and 31 March 1991.

In dance, the success of Dance Umbrella of Ontario led the Council, together with the provinces, to support the creation of similar service organizations in Montreal (Diagramme gestion

culturelle) and Vancouver (Vancouver Independent Dance Agency), promoting the interests of the professional dance community. Work was also begun with the Ontario Arts Council to create an organization to serve the management needs of small nonprofit theatre companies and independent theatre creators in Ontario.

In addition to its continuing practice of consulting the arts community through its advisory committees, ad hoc committees, juries and public meetings, the Council has also participated regularly in meetings with provincial and municipal representatives. This year, it convened a meeting of provincial arts councils and government representatives to discuss issues of common concern. These meetings offer valuable opportunities for the discussion of issues and, where appropriate, the development of common strategies.

This year, the Council's thirty-fifth, has had special significance as a year of anniversaries. Twenty years ago, an idea put forward by Suzanne Rivard Le Moyne,

then Head of the Visual Arts Section, led to the creation of the Art Bank. A unique Canadian achievement emulated around the world, the Art Bank continues to serve its original purpose of supporting artists through the purchase of their work and of making the work of contemporary Canadian artists available to the people of Canada in government offices and other public spaces. Twenty-five years ago, the legacy of Izaak Walton and Dorothy J. Killam led to the establishment of the Killam Program of awards and fellowships to honour and support the research of Canada's most eminent scholars. The accomplishments of its recipients and their contributions to Canada and the world offer testimony to the success of this program. And five years ago, the Public Lending Right Commission was established to compensate writers, translators and illustrators for the free and unlimited use of their works by the public in Canadian libraries. In those five years, the number of



Des changements ont aussi été apportés aux programmes d'aide aux chorales, qui s'adressent maintenant aux professionnels de ce domaine—chefs d'orchestres, accompagnateurs et chanteurs. Le Conseil vient en aide aux chorales d'amateurs dans le cadre du Concours national de Radio-Canada, le Prix Healey-Willan du Conseil des Arts étant le grand prix de ce concours. Il a en outre créé un programme pilote pour chefs d'orchestre résidents; deux chefs d'orchestre en bénéficient actuellement, André Jutras, auprès de l'Orchestre philharmonique de Calgary, et Clyde Mitchell, auprès de l'Orchestre symphonique de Vancouver. Le Service des lettres et de l'édition a entrepris l'examen de son programme de rencontres avec des écrivains en envoyant un questionnaire à quelque 2 500 écrivains et organismes qui ont participé à ce programme entre le 1^{er} avril 1989 et le 31 mars 1991.

Dans le domaine de la danse, le succès de Dance Umbrella of Ontario a amené le Conseil à soutenir, en collaboration avec

les provinces, la création d'organismes semblables à Montréal (Diagramme gestion culturelle) et à Vancouver (Vancouver Independent Dance Agency), dont le but est de servir les intérêts de la communauté professionnelle de la danse. Des pourparlers sont également en cours avec le Conseil des arts de l'Ontario en vue de la création d'un organisme qui répondra aux besoins de gestion des petites compagnies de théâtre à but non lucratif et des créateurs indépendants du théâtre en Ontario.

En plus de consulter régulièrement la communauté artistique par l'intermédiaire de ses comités consultatifs, de ses comités spéciaux, de ses jurys et de ses séances publiques, le Conseil prend part régulièrement à des réunions avec des représentants provinciaux et municipaux. Cette année, il a convoqué une réunion des conseils des arts provinciaux et des représentants des gouvernements provinciaux pour discuter de questions d'intérêt commun. Ces rencontres sont

une excellente occasion d'examiner des questions importantes et, s'il y a lieu, d'élaborer des stratégies communes.

Cette année, la trente-cinquième du Conseil, a été une année riche en anniversaires. Il y a vingt ans, Suzanne Rivard Le Moyne, alors chef du Service des arts visuels, a eu une idée qui a abouti à la création de la Banque d'œuvres d'art. Unique au Canada et maintenant imitée dans d'autres pays, la Banque d'œuvres d'art continue à remplir sa fin initiale, aider les artistes par l'achat de leurs œuvres et faire connaître à la population canadienne les œuvres d'artistes canadiens contemporains en les exposant dans les bureaux gouvernementaux et d'autres lieux publics. Il y a vingt-cinq ans, le legs d'Izaak Walton et Dorothy J. Killam a servi à la création du Programme Killam, dont les prix et bourses d'étude reconnaissent et soutiennent les travaux de recherche d'éminents universitaires canadiens. Les réalisations des récipiendaires et leur contribution au Canada et au monde entier témoignent du succès de ce programme. Et il y a cinq ans, la

authors registered with the program has nearly doubled, growing from 4,553, with 16,584 titles, to 8,158, with 34,409 titles.

It is worth taking a moment to note a few of the achievements that Canada's artists have celebrated this year. Artists in every discipline continue to win accolades for their work at home and abroad, and there are few ambassadors more successful than our artists in representing Canada and its achievements throughout the world. The Governor General's Literary Awards again were a high point on the literary calendar and continued to have a dramatic impact on the sales of the winning books, with this year's English-language fiction winner, Rohinton Mistry's *Such a Long Journey*, following last year's winner, *Lives of the Saints* by Nino Ricci, onto the country's bestseller lists, where they both remain at the time of writing. *Lives of the Saints* has appeared in French and, through the Council's International Translation

Program, it has been translated into German and Swedish, and *Such a Long Journey* into Swedish and Danish. At the Documenta IX international exhibition of contemporary art, held every four years in Kassel, Germany, nine of the 186 artists selected from around the world were Canadians. And in Montreal, a major exhibition entitled *Pour la suite du monde* was mounted to inaugurate Montreal's new Musée d'art contemporain with assistance from the Visual Arts Section. Recipients of Media Arts production grants continued to gain national and international acclaim for their work. John Pozer's *The Grocer's Wife* opened the Critics' Week at the Cannes Film Festival; Manon Briand's *Les Sauf-conduits* won the Golden Sheaf for best director and best drama over 30 minutes at the Yorkton Short Film and Video Festival and the Graine de Cinéphage jury prize at the Festival de films de femmes de Créteil, France; and Mehra Meh and Marc Lafoy's *Saeed* won the 1991 Genie Award for best short film.

During the year, the Council paid tribute to its Associate Director, Naïm Kattan, who retired from the Council after 24 years, having served for 23 years as the Head of Writing and Publishing prior to his appointment to this position. The Council welcomed Brian Anthony, who was named the new Associate Director in late March, and Dr. Paule Leduc, who will become the Director of the Council on July 1st. Yvan Saintonge, who served as the Head of the Touring Office for three years, was appointed Head of the Dance Section.

It has been an honour, a pleasure and a challenge for me to head the Canada Council over these always interesting and often difficult years. While it is always dangerous to single people out, I would be remiss if I did not mention those upon whose advice I relied so heavily. As members of the management team, Peter Brown, Jocelyn Harvey, Katherine Berg,



Commission du droit de prêt public voyait le jour avec la mission de rétribuer les écrivains, traducteurs et illustrateurs dont les œuvres sont utilisées de façon gratuite et illimitée dans les bibliothèques publiques du Canada. Au cours de ces cinq années, le nombre d'auteurs inscrits au programme a presque doublé, passant de 4 553 et 16 584 titres à 8 158 et 34 409 titres.

Il convient de s'arrêter un moment pour réfléchir aux réalisations artistiques qui ont été honorées cette année. Les artistes de toutes les disciplines continuent en effet à récolter des lauriers, au pays et à l'étranger, et peu d'ambassadeurs peuvent se vanter de représenter avec autant de succès dans le monde le Canada et ses réalisations. Les Prix littéraires du Gouverneur général ont encore une fois été l'événement saillant de l'année littéraire et continuent d'avoir un effet marqué sur la vente des livres primés. Le roman de langue anglaise qui a remporté le prix cette année, *Such a Long Journey*, de Rohinton Mistry, et le lauréat de l'année dernière, *Lives of the Saints*, de Nino Ricci, sont encore tous

deux au palmarès des succès de librairie du Canada. *Lives of the Saints* a déjà paru en français sous le titre *Les yeux bleus et le serpent*; avec l'aide du Programme de subventions à la traduction en langues étrangères du Conseil, il a été traduit en allemand et en suédois, et *Such a Long Journey* l'a été en suédois et en danois. À l'exposition internationale d'art contemporain Documenta IX, qui se tient tous les quatre ans à Kassel, en Allemagne, neuf des 186 artistes étaient canadiens. Et à Montréal, une importante exposition, intitulée *Pour la suite du monde*, a été montée avec l'aide du Service des arts visuels pour inaugurer le nouveau Musée d'art contemporain de Montréal. Les œuvres qui ont bénéficié d'une subvention de réalisation du Service des arts médiatiques continuent à être acclamées au pays et à l'étranger. *The Grocer's Wife*, de John Pozer, a inauguré la semaine des critiques du Festival du film de Cannes; *Les Sauf-conduits*, de Manon Briand, a remporté le Golden Sheaf pour la meilleure réalisation et la meilleure œuvre dramatique de plus

de 30 minutes au Yorkton Short Film and Video Festival ainsi que le prix du jury de la Graine de Cinéphage, au Festival de films de femmes de Crêteil, en France; enfin, *Saeed*, de Mehra Meh et Marc Lafoy, a obtenu le Génie 1991 pour le meilleur court métrage.

Au cours de l'année, le Conseil a honoré son directeur associé, Naïm Kattan, qui a pris sa retraite après 24 années au Conseil, dont 23 à titre de chef du Service des lettres et de l'édition. Le Conseil a également accueilli Brian Anthony, nommé directeur associé en mars, et Paule Leduc, qui assumera les fonctions de directrice du Conseil le 1^{er} juillet. Yvan Saintonge, pendant trois ans chef de l'Office des tournées, a été nommé chef du Service de la danse.

Ce fut pour moi un honneur, un plaisir et un grand défi de diriger le Conseil des Arts du Canada pendant ces années, toujours intéressantes et souvent difficiles. Je sais qu'il peut être risqué de faire des distinctions, mais je m'en voudrais de ne pas mentionner l'appui et les conseils si judicieux des membres de l'équipe de

John Goldsmith and Viviane Launay provided invaluable support and wisdom. The heads of section, knowledgeable in their own fields and ardent spokespersons for their disciplines and the arts, together provided the knowledge and experience required to develop the overview so essential to the work of the Council. The officers and support staff throughout the Council form a most remarkable team and I am grateful for the opportunity to have known and worked with them. As well, I, like my predecessors, am indebted to Barbara McMillan, whose knowledge of and dedication to the Council is deservedly legendary.

The Canada Council itself is, of course, its board—the twenty-one members appointed by government—and it has been a privilege to work with them. Each member brings different experiences and strengths; together they represent the artists and audiences of this country. Each is committed to the Council and its

work, seeking the best solutions to difficult problems in what have been, without exception, challenging circumstances.

Vice-Chairman, Jacques Lefebvre, has served with insight and dedication.

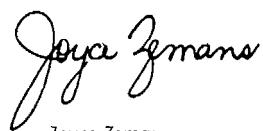
Allan Gotlieb has offered leadership and wisdom, and I have learned a great deal from him over these years.

Finally, I have been constantly inspired by the accomplishments of the artists of this country. Their work has renewed me even in the most difficult times. The opportunity to work with many of you, artists and administrators, in all parts of the country has been a privilege for which I will always be grateful, and I am indebted to those who have made my work so interesting and who have served so selflessly.

None of us is untouched by the arts, but support for the arts in education, in the community and in the media is diminishing in the face of competing demands on resources and homogenized mass entertainment. As a nation, we owe it to

ourselves—not only to our artists but to all those whose lives will be touched by the books that they read, the films that they see, the music that they hear or the artistic experience that makes them rethink or see anew a particular aspect of their lives—to recognize the validity of the UNESCO Mexico City Declaration on Cultural Policies, which states that we must “stimulate public awareness of the social importance of art and intellectual creation,” and to ensure that the importance of the arts is understood and support for them forthcoming.

As our country continues to face an uncertain future, we might do well to remember the observation made by Lawren Harris. “Art,” he said, “is the common denominator of union between [people] more than race, creed, history or personality. Art binds us together more than any other activity in life.”



Joyce Zemans
Director
June 1992



direction, Peter Brown, Jocelyn Harvey, Katherine Berg, John Goldsmith et Viviane Launay. Les chefs de service, tous compétents dans leurs domaines respectifs et fervents porte-parole de leur discipline et des arts, réunissaient les connaissances et l'expérience qui ont assuré la vue d'ensemble si essentielle au travail du Conseil. Les agents et le personnel de soutien de tout le Conseil forment une équipe remarquable, et je suis heureuse d'avoir eu l'occasion de les connaître et de travailler avec eux. Et comme mes prédécesseurs, je suis profondément reconnaissante à Barbara McMillan, dont les connaissances et le dévouement au Conseil sont maintenant légendaires.

Le Conseil des Arts du Canada lui-même est, bien entendu, son conseil d'administration, les vingt et un membres nommés par le gouvernement, avec qui ce fut pour moi un grand privilège de travailler. Chacun offre une expérience et des points forts particuliers; ensemble, ils représentent les artistes et les publics de tout le pays. Tous ont fait preuve d'un dévouement sans réserve au Conseil et à

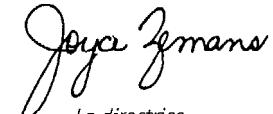
son mandat, cherchant les meilleures solutions à des problèmes difficiles dans des circonstances qui ont été, sans exception, de véritables gageures. Nous avons toujours pu compter sur l'appui éclairé et sûr du vice-président, Jacques Lefebvre. Allan Gotlieb nous faisait bénéficier de ses qualités de leadership et de sa sagesse, et j'ai beaucoup appris de lui durant ces quelques années.

Enfin, les réalisations des artistes de notre pays n'ont cessé d'être une inspiration pour moi. Leurs œuvres m'ont régénérée, même dans les moments les plus difficiles. Pouvoir travailler avec bon nombre d'entre vous, artistes et administrateurs, dans toutes les régions du pays, a été pour moi un privilège pour lequel je serai toujours reconnaissante, et je remercie ceux qui ont su rendre mon travail si intéressant et qui se sont dévoués avec tant de générosité.

Personne ne peut nier l'influence des arts dans sa vie. Néanmoins les arts sont de moins en moins soutenus, que ce soit dans les écoles, dans la communauté ou dans les médias, où ils perdent du terrain dans la lutte pour les ressources et face à

l'homogénéisation des divertissements de masse. Non seulement pour nos artistes mais pour tous ceux dont la vie sera marquée par les livres qu'ils lisent, les films qu'ils voient, la musique qu'ils entendent ou encore pour ceux qui repenseront ou verront sous un nouveau jour un certain aspect de leur vie grâce à une expérience artistique, nous devons reconnaître le bien-fondé de la Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles de l'Unesco, selon laquelle nous devons « sensibiliser l'opinion publique à l'importance sociale de l'art et de la création intellectuelle » et veiller à ce que l'importance des arts soit comprise et appuyée.

Devant l'avenir encore incertain de notre pays, nous ferions bien de nous rappeler l'observation de Lawren Harris : « L'art est le dénominateur commun de l'union entre les gens, encore plus que la race, les croyances, l'histoire ou la personnalité. L'art nous lie plus que toute autre activité. »



La directrice,
Joyce Zemans
Juin 1992

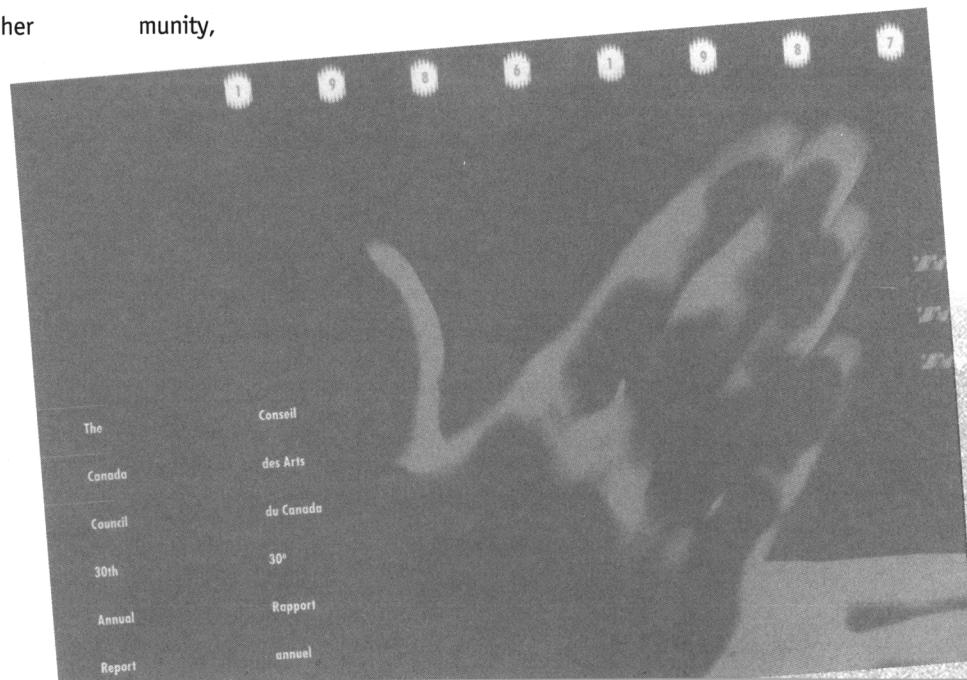
"Canada is fortunate [in that we have] a wealth of talented individuals distributed across this country. That they are here and are still contributing to the body of knowledge in their fields can be attributed, in large measure, to the support and encouragement given by the Killam Program and similar bodies," said Dr. James Fraser Mustard, President of the Canadian Institute for Advanced Research and later himself a winner of the Killam Prize in Medicine, in 1986.

When Dorothy J. Killam established the Killam Trusts through bequests in her will, her aim was to "help in the building of Canada's future by encouraging advanced studies." She hoped her legacy would in some measure help to increase the scientific and scholastic attainments of Canadians, develop and expand the work of Canadian universities, and promote sympathetic understanding between

Canadians and the peoples of other countries. It was her stated desire that "those selected to receive scholarships... be likely to contribute to the advancement of learning or to win distinction in a profession."

The magnitude of the Killam legacy is clearly enormous; while the intellectual impact is difficult to measure, the evidence of the success of the Killam Trusts is reflected by the presence of productive former Killam scholars at every level of Canada's academic and research community,

from coast to coast, in large institutions and small. In her preface to *In Celebration of Canadian Scientists: A Decade of Killam Laureates*, Dr. Geraldine Kenney-Wallace, President and Vice-Chancellor of McMaster University and Past President of the Science Council of Canada, wrote, "The Killam Trusts since their inception have transformed the vision of Izaak Walton and Dorothy J. Killam into an intellectual treasure house for Canada." The Killams recognized instinctively that Canada's future lies in the development of its



« Le Canada a la bonne fortune d'être constellé de personnes de talent. Le fait que ces personnes sont ici et contribuent encore à accroître les connaissances dans leurs domaines respectifs peut être attribué, dans une large mesure, à l'aide et à l'encouragement du programme Killam et d'autres organismes analogues », a déclaré James Fraser Mustard, président de l'Institut canadien de recherches avancées et, par la suite, lui-même lauréat du Prix Killam en médecine, en 1986.

En établissant les Fiducies Killam par un legs dans son testament, Dorothy J. Killam voulait « contribuer à assurer l'avenir du Canada en encourageant les études avancées ». Elle espérait dans une certaine mesure inciter les Canadiens à poursuivre leurs travaux scientifiques et universitaires, développer et étendre

le travail des universités canadiennes et promouvoir la compréhension entre les Canadiens et les gens d'autres pays. Elle désirait que « ceux qui recevraient des bourses... soient aptes à contribuer à l'avancement de la connaissance ou à se distinguer dans une profession ».

L'importance considérable de l'héritage Killam est manifeste; bien que l'impact intellectuel soit difficile à mesurer, le succès des Fiducies Killam est attesté par la présence d'anciens boursiers Killam à tous les niveaux de la communauté canadienne des universitaires et des chercheurs, d'un océan à l'autre et dans nombre d'établissements, grands et petits. Dans sa préface à son ouvrage *In celebration of Canadian Scientists: A Decade of Killam Laureates*, Geraldine Kenney-Wallace, présidente et vice-chancelier de l'Université McMaster et ancienne présidente du Conseil des sciences du Canada, écrit que « les Fiducies Killam, depuis leur création, ont

fait de la vision d'Izaak Walton et de Dorothy J. Killam un trésor intellectuel pour le Canada ». Les Killam ont instinctivement reconnu que l'avenir du Canada réside dans le développement de ses ressources intellectuelles, et ils ont magnifiquement contribué à cet avenir en établissant les Fiducies. Les éminents travaux des boursiers Killam non seulement rappellent la perspicacité des Killam, mais témoignent éloquemment de la qualité des chercheurs canadiens au sein de la communauté internationale de la recherche.

Au moment où le Conseil des Arts du Canada célèbre son 35^e anniversaire, les Fiducies Killam fêtent 25 années d'aide à l'étude et à la recherche au Canada. Depuis 1967, les six Fiducies Killam—au Conseil des Arts du Canada, à l'Université Dalhousie, à l'Institut neurologique de Montréal et aux

intellectual resources, and they contributed magnificently to that end by establishing the Trusts. The distinguished achievements of Killam scholars not only stand as an enduring reminder of the foresight of the Killams, but also attest forcefully to the high standing of Canadian researchers in the international research community.

As the Canada Council celebrates its 35th Anniversary, the Killam Trusts celebrate 25 years of stimulating scholarship and research in Canada. Since 1967, the six Killam Trusts—at the Canada Council, Dalhousie University, the Montreal Neurological Institute and the universities of Alberta, British Columbia and Calgary—have collectively invested over \$75 million in awards that have enabled some 2,500 individuals to undertake over 5,000 years of scholarly study and research. The Canada Council's Killam Program alone has expended some \$50 million in support of over 300 of Canada's most capable researchers.

The Canada Council's Killam awards are aimed at established scholars who have proven themselves to be among the best and most productive researchers in their respective disciplines. The Council currently offers two types of awards, both of which are awarded on a competitive basis by the Killam Selection Committee. Killam Research Fellowships enable Canada's best scientists and scholars to devote up to two years to full-time research and writing, while the three annual Izaak Walton Killam Memorial Prizes are given in recognition of world-class achievement by Canadians in any of the disciplines in the health sciences, natural sciences, and engineering. Because the Killam Program is privately funded, the Killam Committee is free to select award winners strictly on the basis of the simple—but essential—principle of research excellence.

The experience of the Council's Killam Program attests to the remarkable extent and diversity of Canadian scholarly and scientific achievement. The accomplishments of the Killam Prize Laureates and

Killam Fellows over the years exemplify the highest standards of research excellence and stand as an enduring testament to the remarkable vision and generosity of Izaak Walton and Dorothy J. Killam. The Canada Council remains grateful that Dorothy J. Killam entrusted the Council with the responsibility of giving shape to the Killam vision at the national level. "Mr. and Mrs. Killam, by choice virtually unknown in their lives, became following their deaths the Medicis of Canada," said John Polanyi, Nobel Prize winner and Killam laureate, at the tenth anniversary of the Killam Prizes. "Not only did they bring vast benefits to the cultural and intellectual life of their country, they forged a link between science and the arts which strikes to the heart of both endeavours."



universités de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de Calgary—ont ensemble investi plus de 75 millions de dollars dans des prix qui ont permis à quelque 2 500 personnes d'effectuer plus de 5 000 années d'études et de recherches universitaires. À lui seul, le programme Killam du Conseil des Arts du Canada a consacré quelque 50 millions de dollars à aider plus de 300 des plus éminents chercheurs du Canada.

Les Prix Killam du Conseil des Arts du Canada s'adressent à des universitaires reconnus qui se classent parmi les chercheurs les plus compétents et les plus productifs de leurs disciplines respectives. Le Conseil offre actuellement deux catégories de prix, toutes deux attribuées sur examen des dossiers par le Comité de sélection Killam. Les bourses de recherche Killam permettent aux meilleurs scientifiques et universitaires

du Canada de se consacrer à plein temps, pendant jusqu'à deux ans, à la recherche et à l'écriture, tandis que les trois Prix commémoratifs annuels Izaak-Walton-Killam sont décernés à des Canadiens qui se sont acquis une réputation mondiale en sciences de la santé, en sciences naturelles ou en génie. Parce que le programme Killam est doté par des fonds privés, le Comité Killam est libre de choisir les lauréats en vertu du principe simple, mais essentiel, de l'excellence dans le domaine de la recherche.

L'expérience du programme Killam du Conseil témoigne de la remarquable étendue et diversité des travaux des universitaires et scientifiques canadiens. Les réalisations des lauréats des prix et bourses d'étude Killam au cours des années se situent aux plus hauts niveaux de l'excellence dans le domaine de la recherche et attestent de la remarquable vision et de la générosité d'Izaak Walton et de Dorothy J. Killam. Le Conseil des Arts du Canada est

reconnaissant à Dorothy J. Killam de lui avoir confié la responsabilité de donner forme à la vision Killam à l'échelle nationale.

« M. et Mme Killam, délibérément presque inconnus de leur vivant, sont devenus les Medicis du Canada après leur décès », a déclaré John Polanyi, Prix Nobel et lauréat Killam, à l'occasion du dixième anniversaire des Prix Killam. « Ils ont non seulement fait hautement bénéficier la vie culturelle et intellectuelle de leur pays, mais ils ont créé entre les sciences et les arts un lien qui va au cœur même de ces deux grands domaines d'activité. »

Two Decades of Support for Canada's Visual Artists

The Canada Council Art Bank, which Robert Fulford has called "one of the most inspired notions in the history of public cultural patronage," is this year celebrating its twentieth anniversary. For two decades, the Art Bank has played a pivotal role in recognizing and promoting Canada's visual artists through the purchase and display of their work. It is dedicated to supporting artists and building public awareness of contemporary Canadian art.

The Art Bank was conceived in the early 1970s by Suzanne Rivard Le Moyne, then Head of the Visual Arts Section of the Canada Council. Her idea was a revolutionary one in the art world of the time, yet brilliantly simple: she proposed to encourage Canadian art and artists by buying art works from artists, and renting them out to federal departments and agencies. Although the idea has since been the inspiration for several similar institutions around the world, nothing quite like this had ever been tried before.

Besides putting life into the decor of public buildings, the proposed program had two basic purposes: it would put money into artists' pockets, and it would make the public aware of the art available in Canada and more familiar with the vital cultural life of our country. The Council also hoped the Art Bank would provide a stimulus to commercial art galleries, trigger more private collecting, and serve as an example to business and industry.

The project was approved in April 1972 with a commitment from the government of one million dollars a year for five years. The plan was to buy work by the country's best artists at fair market prices, then rent them out at an annual rate of 10 per cent of the cost of the works to government departments, where the public could see original art works. Gone would be the days of Tom Thomson reproductions and CN posters of the Rockies in every federal office across the land.

The first cross-country odyssey in search of the best in contemporary Canadian art began under Luke Rombout, appointed by Rivard Le Moyne as the head of the new Bank. His team travelled to commercial galleries and artists' studios in 17 cities. The Art Bank's first report of purchases included some 1,400 works—900 works on paper, 500 paintings and 43 sculptures—by 220 Canadian artists, worth about \$700,000 of its 1972-73 budget.

Since 1972, the Art Bank has invested more than \$15 million in contemporary Canadian art. Today, with more than 16,000 works purchased from 2,500 artists, it is the largest collection of contemporary Canadian art in the country, reflecting the whole spectrum of contemporary visual expression and including everything from paintings, drawings and photographs, to films and videotapes, fibre works and ceramics, sculpture, installations and mixed media works.



« L'une des idées les plus brillantes de l'histoire de l'aide culturelle publique », selon Robert Fulford, la Banque d'œuvres d'art du Canada célèbre cette année son vingtième anniversaire. Depuis vingt ans, la Banque joue un rôle essentiel qui consiste à soutenir les artistes et à sensibiliser le public à l'art contemporain canadien en reconnaissant et en faisant connaître les artistes visuels du Canada par l'achat et l'exposition de leurs œuvres.

La Banque d'œuvres d'art doit le jour à Suzanne Rivard Le Moyne, ancienne chef du Service des arts visuels du Conseil des Arts du Canada. Son idée était révolutionnaire dans le monde des arts de l'époque, et pourtant éminemment simple : encourager l'art et les artistes canadiens en achetant les œuvres d'artistes canadiens et en les louant aux ministères et organismes fédéraux. Bien que l'idée ait été reprise par plusieurs organismes similaires d'autres pays, à ce moment-là, elle était sans précédent.

Tout en contribuant à décorer les murs des immeubles publics, le programme proposé avait deux grands buts : garnir la bourse des artistes et faire connaître au public l'art et la vie culturelle de notre pays. Le Conseil espérait aussi que la Banque stimulerait les galeries d'art commerciales, encouragerait les collections privées et servirait d'exemple aux entreprises et à l'industrie.

Le gouvernement a approuvé le projet en avril 1972 et lui a affecté un montant d'un million de dollars par année pendant cinq ans. Le projet consistait à acheter des œuvres des meilleurs artistes du pays à des prix raisonnables, puis à les louer à un taux annuel de 10 p. 100 de leur coût aux ministères, de façon que le public qui en visiterait les bureaux puisse y voir des œuvres d'art originales. C'était la fin des reproductions de Tom Thomson et des affiches des Rocheuses du CN, qui ornaient presque tous les bureaux fédéraux du pays.

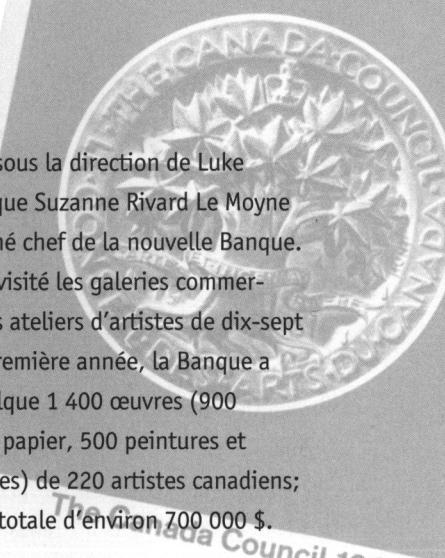
La première expédition lancée à travers le pays pour trouver les meilleures œuvres d'art contemporain canadien s'est

accomplie sous la direction de Luke Rombout, que Suzanne Rivard Le Moyne avait nommé chef de la nouvelle Banque. L'équipe a visité les galeries commerciales et les ateliers d'artistes de dix-sept villes. La première année, la Banque a acheté quelque 1 400 œuvres (900 œuvres sur papier, 500 peintures et 43 sculptures) de 220 artistes canadiens; une valeur totale d'environ 700 000 \$.

Depuis 1972, la Banque a investi plus de 15 millions de dollars dans l'art contemporain canadien. Composée aujourd'hui d'au-delà de 16 000 œuvres de plus de 2 500 artistes, c'est la plus vaste collection d'art contemporain canadien du pays. Elle représente toute la gamme de l'expression visuelle contemporaine et toutes les techniques : peinture, dessin, photographie, film et vidéo, œuvres textiles et céramiques, sculpture, installation et techniques mixtes.

Le personnel de la Banque d'œuvres d'art appelé à collaborer avec les comités des achats en vient à connaître les horaires des avions, autobus et trains aussi bien

Eighth Annual Report



The Canadian Council 1964-65

Art Bank staff who work with the bank's purchasing committees may eventually become as familiar with airline, bus and railroad timetables as with new trends in Canadian art. Each year on average, Art Bank juries visit 200 artists' studios and galleries, look at about 10,000 artworks, and purchase some 600 new works. And each year, the Art Bank earns about \$1.4 million from its art rental program, with approximately 11,000 works rented to more than 300 clients.

The Art Bank is more than merely a purchase program, however, and more than merely an art rental service. It is a symbiosis of the two, and it sees supporting artists and getting contemporary work out to the public as inseparable.

In 1977, in an effort to make the collection more equally accessible in all regions across the country, the Art Bank began to organize regional exhibitions in various parts of the country. Today, half a dozen such exhibitions, called *Art Bank at Work*, are organized each year, providing an opportunity not only for

rental clients but for the general public as well to view works from the collection. In 1991-92, *Art Bank at Work* travelled to Moncton, Fredericton, Winnipeg, St. John's, Quebec City and Toronto; 1992-93 destinations include Regina, Vancouver, Charlottetown, Montreal and Toronto.

The Art Bank has also, since 1977, assisted public galleries and museums committed to collecting contemporary Canadian art, and it has become a major lending source for curators and public galleries in Canada and abroad. Works from the collection have been part of exhibitions from coast to coast in Canada and in such diverse places as Paris, London, Belgrade, Berlin, New York, and a host of other cities around the world.

The Art Bank opens its doors to the general public on a regular basis. A gallery space displaying recent acquisitions is open to the public and guided tours of the Art Bank buildings and its facilities are available. The Art Bank also has a resource centre, open by appointment, which contains exhibition

catalogues, periodicals, books, biographical files on artists, and more than 35,000 slides of contemporary Canadian art.

The Art Bank has a twenty-year history of which it can be enormously proud. Ironically, it has in some ways become a victim of its own success—the growing Canadian and international interest in the Art Bank has not been matched by a growth in resources, and the bank sorely needs a larger budget and a larger staff to keep up with the demands of both artists and clients. Naturally, this problem is both gratifying and frustrating for the Council. It confirms again, however, the Council's need for increased funding. Twenty years after the fact, we tend to take for granted Canada's flourishing contemporary art scene. But art, like life, is in constant need of revitalization—and now, perhaps more than ever before, it is essential that we reaffirm Canada's cultural vitality.



que les nouvelles tendances de l'art canadien. Chaque année, les jurys de la Banque visitent en moyenne 200 ateliers et galeries, examinent environ 10 000 œuvres et en achètent quelque 600. Également chaque année, la Banque retire à peu près 1,4 million de dollars de la location d'approximativement 11 000 œuvres à plus de 300 clients.

La Banque d'œuvres d'art est plus qu'un simple programme d'achat et plus qu'un service de location d'œuvres d'art. Elle considère qu'il s'établit une relation symbiotique entre l'aide aux artistes et l'exposition de leurs œuvres au public, et qu'il est donc impossible de les séparer.

Pour rendre la collection également accessible à toutes les régions du pays, la Banque a commencé en 1977 à organiser des expositions régionales dans diverses parties du pays. Aujourd'hui, une demi-douzaine de ces expositions, appelées *La Banque d'œuvres d'art sur le vif*, ont lieu chaque année. Elles permettent non seulement aux clients potentiels, mais aussi au grand public de voir les œuvres de la collection. En

1991-1992, *La Banque d'œuvres d'art sur le vif* s'est tenue à Moncton, Fredericton, Winnipeg, St. John's de Terre-Neuve, Québec et Toronto; en 1992-1993, elle aura eu lieu à Regina, Vancouver, Charlottetown, Montréal et Toronto.

Depuis 1977, la Banque aide aussi les galeries d'art et les musées à but non lucratif qui se sont donné le mandat de collectionner des œuvres d'art contemporain canadien, et elle est devenue une importante source de prêt pour les conservateurs et galeries d'art à but non lucratif du Canada et de l'étranger. Les œuvres de sa collection font partie d'expositions organisées partout au Canada et dans de nombreuses villes du monde entier, notamment à Paris, Londres, Belgrade, Berlin et New York.

La Banque accueille régulièrement le grand public. Sa galerie des récentes acquisitions est ouverte au public, et il est possible d'organiser des visites guidées des locaux. Son centre de documentation, que l'on peut utiliser sur rendez-vous, renferme des catalogues

d'exposition, périodiques, livres, dossiers biographiques d'artistes et plus de 35 000 diapositives d'art contemporain canadien.

La Banque d'œuvres d'art peut être fière de ce qu'elle a accompli au cours de ses vingt années d'existence. D'une certaine façon, elle est toutefois victime de son propre succès, l'intérêt pour sa collection, au Canada et à l'étranger, croissant plus vite que ses ressources. La Banque a en effet besoin de beaucoup plus de ressources financières et humaines pour répondre à la demande, tant des artistes que de ses clients. Ce problème est naturellement à la fois réconfortant et frustrant pour le Conseil, et il est encore une fois évident que celui-ci doit disposer de plus de fonds. Vingt ans après la création de la Banque, nous avons tendance à observer sans nous poser de question l'essor de l'art contemporain. Mais l'art, comme tout ce qui vit, doit être constamment revitalisé, et aujourd'hui, peut-être plus que jamais, il est essentiel de réaffirmer la vitalité culturelle du Canada.

The Canada Council was created by an Act of Parliament in 1957. Under the terms of the *Canada Council Act*, the objects of the Council are "to foster and promote the study and enjoyment of, and the production of works in, the arts." To fulfil this mandate, the Council offers a broad range of grants and services to artists and other arts professionals and to arts organizations. The Council also maintains the secretariat for the Canadian Commission for Unesco, administers the Killam Program of scholarly awards and prizes, and offers a number of other prestigious awards.

The Council consists of a Chairman, a Vice-Chairman, and nineteen other members, who are appointed by the Government. The Council meets at least

three times a year in Ottawa. Its decisions on policies, programs, grants and other matters are implemented by a staff headed by a Director and an Associate Director, both appointed by the Government. The Canada Council and its staff rely heavily on the advice and cooperation of advisory committees and of artists and arts professionals from all parts of Canada, who are consulted both individually and collectively. The Council also works in close cooperation with federal and provincial cultural agencies and departments.

The Canada Council reports to Parliament through the Minister of Communications, and is called from time to time to appear before parliamentary committees, particularly the House of Commons standing committee responsible for culture. Its accounts are audited by the Auditor General of Canada and included in the Council's Annual Report to Parliament.

Annual grants from Parliament are the Canada Council's main source of funds. These grants are supplemented by income from an Endowment Fund of \$50 million established by Parliament in 1957. The Council can receive and has over the years received a number of private donations and bequests, the income from which is devoted to the purposes established by the deeds of gift.



Le Conseil des Arts du Canada a été créé par une loi du Parlement en 1957. En vertu de cette loi, le Conseil des Arts a pour objet de « favoriser et de promouvoir l'étude et la diffusion des arts ainsi que la production d'œuvres d'art ». Pour s'acquitter de son mandat, il offre aux artistes, professionnels des arts et organismes artistiques une gamme étendue de subventions et de services. En outre, il assure le secrétariat de la Commission canadienne pour l'Unesco, administre le programme Killam de prix et bourses de recherche et offre un certain nombre d'autres prix prestigieux.

Le Conseil des Arts est formé d'un président, d'un vice-président et de dix-neuf autres membres nommés par le gouvernement; il se réunit au moins trois fois par année à Ottawa. Ses décisions en matière

de politiques, programmes, subventions et autres questions sont exécutées par un personnel que dirigent un directeur et un directeur associé nommés par le gouvernement. Le Conseil des Arts et son personnel travaillent en étroite liaison avec les comités consultatifs des disciplines, les artistes et les professionnels des arts de toutes les régions du pays, qu'ils consultent à titre individuel ou collectif. De plus, le Conseil a des échanges suivis avec les organismes et ministères culturels fédéraux et provinciaux.

Le Conseil des Arts rend compte de son activité au Parlement par l'entremise du ministre des Communications. Il est appelé à témoigner de temps à autre devant divers comités parlementaires, notamment le comité permanent de la Chambre des communes chargé de la culture. Ses comptes sont contrôlés par le vérificateur général du Canada et font partie du rapport annuel qu'il soumet au Parlement.

Sur le plan financier, le Conseil des Arts dépend avant tout de l'affectation que lui vote le Parlement chaque année. S'y ajoutent les revenus d'une caisse de dotation de 50 millions de dollars, constituée par le Parlement en 1957, et divers dons et legs provenant du secteur privé que le Conseil peut recevoir et a reçus au cours des années et dont le revenu est affecté aux fins stipulées.

Income and Expenditure The programs administered by the Canada Council are financed from the combined income of an Endowment Fund, bequests and gifts, and parliamentary appropriations. The Killam Awards and other prizes are financed from the income received from funds donated to the Council for these purposes.

Investments Under Section 16 of the *Canada Council Act*, the Council's investment portfolios are managed on the advice of an Investment Committee. At 31 March 1992, the members of the Investment Committee were Allan Gotlieb, of Toronto, Chairman of the Council and ex-officio member of the Committee; Jacques E. Lefebvre, of Montreal, Vice-Chairman of the Council; A. Gordon Armstrong, of Vancouver, Chairman of the Committee, Senior Vice-President Finance of Canfor Corporation and member of the Council; Arthur Gelgoot, C.A., of Toronto, Principal of Arthur Gelgoot and Associates; Wayne Nygren, of Vancouver, Chief Executive Officer of B.C. Central Credit Union; and Michel Thérioux, C.A., of Montreal, President of Groupe Equidev Inc. They were assisted in their work this year by three fund managers: Gryphon Investment Counsel Inc.; T.A.L. Investment Counsel Ltd; and Sceptre Investment Counsel Ltd.

For investment purposes, separate portfolios are maintained for the Endowment Account and the Killam Account. The Endowment Account comprises the assets of all of the funds managed by the Canada Council, with the exception of the Killam Account. The Killam Account comprises the assets of the Killam Special Scholarship Fund and the Killam Fund.

Revenus et dépenses Les programmes qu'administre le Conseil des Arts du Canada sont financés par les revenus combinés d'une caisse de dotation, de dons et legs et d'affectations parlementaires. Les prix Killam et autres prix sont financés par le revenu des fonds mis à la disposition du Conseil à ces fins.

Placements En vertu de l'article 16 de la *Loi sur le Conseil des Arts du Canada*, les placements sont gérés sur les conseils d'un comité de placements. Au 31 mars 1992, les membres du comité de placements étaient Allan Gotlieb, de Toronto, président du Conseil des Arts et membre d'office du Comité; Jacques E. Lefebvre, de Montréal, vice-président du Conseil des Arts; A. Gordon Armstrong, de Vancouver, président du comité, premier vice-président des Finances de Canfor Corporation et membre du Conseil; Arthur Gelgoot, c.a., de Toronto, directeur de Arthur Gelgoot and Associates; Wayne Nygren, de Vancouver, chef de la direction de B.C. Central Credit Union; et Michel Thérioux, c.a., de Montréal, président du Groupe Equidev Inc. Ils ont été secondés dans leur tâche cette année par trois firmes de conseillers en placements : Gryphon Investment Counsel Inc., T.A.L. Investment Counsel Ltd. et Sceptre Investment Counsel Ltd.

Pour ses opérations de placement, le Conseil des Arts a deux portefeuilles distincts : le compte de dotation et le compte Killam. Le compte de dotation comprend l'actif de tous les fonds gérés par le Conseil des Arts, à l'exception du compte Killam. Ce dernier comprend l'actif du fonds spécial de bourses Killam et du fonds Killam.



Endowment Account The Canada Council Act imposes no restrictions on the manner in which the money of the Endowment Fund may be invested. The realized gains of \$1.7 million in 1991-92 are an increase over the \$0.6 million realized in 1990-91. The estimated market value of the portfolio at 31 March 1992 was \$124.0 million, which is \$11.7 million above cost, compared with a market value of \$112.9 million last year, which was \$10.1 million above cost.

The total return on the portfolio was 9.1 per cent for the year ended 31 March 1992, compared with 12.6 per cent last year. Comparative costs and market values of the Endowment Account are shown in note 5 to the financial statements.

Killam Account The estimated market value at 31 March 1992 was \$39.1 million, which is \$0.3 million above cost, compared with a market value of \$36.7 million last year, which was equal to the cost. The total return on the fund was 5.9 per cent at 31 March 1992, compared to 9.9 per cent last year. Comparative costs and market values of the Killam Account are shown in note 5 to the financial statements.

Donations The Canada Council received donations during the year as follows: \$25,000 from the Virginia Parker Moore Foundation; \$15,000 from the Sylva Gelber Foundation; and \$2,000 from the Toronto Mendelssohn Choir. The Canada Council gratefully accepts donations and bequests from donors who wish to create a means for supporting the arts nationally.

Compte de dotation La Loi sur le Conseil des Arts du Canada n'impose aucune restriction au placement des fonds de la caisse de dotation. En 1991-1992, les profits réalisés ont été de 1,7 million de dollars, comparativement à 0,6 million de dollars en 1990-1991. La valeur marchande estimative du portefeuille au 31 mars 1992 était de 124,0 millions de dollars, soit de 11,7 millions supérieure au coût, comparativement à la valeur marchande de 112,9 millions de dollars l'année dernière, soit de 10,1 millions supérieure au coût.

Le rendement de tout le portefeuille a été de 9,1 p. 100 pour l'année se terminant le 31 mars 1992, comparativement à 12,6 p. 100 l'an dernier. On trouvera les coûts et valeurs marchandes comparatifs des titres de la caisse de dotation à la note 5 afférente aux états financiers.

Compte Killam La valeur marchande estimative du portefeuille, au 31 mars 1992, était de 39,1 millions de dollars, soit 0,3 million supérieure au coût, contre une valeur marchande de 36,7 millions l'année dernière, soit égale au coût. Le rendement était de 5,9 p. 100 au 31 mars 1992, comparativement à 9,9 p. 100 l'an dernier. On trouvera les coûts et valeurs marchandes des titres du compte Killam à la note 5 afférente aux états financiers.

Dons reçus Le Conseil des Arts du Canada a reçu durant l'année les dons suivants : 25 000 \$ de la Fondation Virginia-Parker-Moore, 15 000 \$ de la Fondation Sylva-Gelber, et 2 000 \$ du Toronto Mendelssohn Choir. Le Conseil des Arts du Canada accepte avec reconnaissance les dons et legs de personnes qui désirent contribuer au soutien des arts au pays.

Auditor's Report**Rapport du vérificateur****To the Canada Council and the Minister of Communications**

36
I have audited the balance sheets of the Endowment Account and Special Funds of the Canada Council as at March 31, 1992 and the statements of revenue and expense, equity and changes in financial position for the year then ended. These financial statements are the responsibility of the Council's management. My responsibility is to express an opinion on these financial statements based on my audit.

I conducted my audit in accordance with generally accepted auditing standards. Those standards require that I plan and perform an audit to obtain reasonable assurance whether the financial statements are free of material misstatement. An audit includes examining, on a test basis, evidence supporting the amounts and disclosures in the financial statements. An audit also includes assessing the accounting principles used and significant estimates made by management, as well as evaluating the overall financial statement presentation.

In my opinion, these financial statements present fairly, in all material respects, the financial position of the Council as at March 31, 1992 and the results of its operations and the changes in its financial position for the year then ended in accordance with the accounting policies set out in note 3 to the financial statements.

*Raymond Dubois, FCA
Deputy Auditor General
for the Auditor General of Canada*

*Ottawa, Canada
May 29, 1992*

**Au Conseil des Arts du Canada et au ministre des Communications**

J'ai vérifié le bilan du Compte de dotation et le bilan des Fonds spéciaux du Conseil des Arts du Canada au 31 mars 1992 et les états des revenus et dépenses, de l'avoir et de l'évolution de la situation financière de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction du Conseil. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir un degré raisonnable de certitude quant à l'absence d'inexactitudes importantes dans les états financiers. La vérification comprend le contrôle par sondages des informations probantes à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement, à tous égards importants, la situation financière du Conseil au 31 mars 1992, ainsi que les résultats de son exploitation et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les conventions comptables énoncées dans la note 3 afférente aux états financiers.

*Pour le vérificateur général du Canada
Raymond Dubois, FCA, sous-vérificateur général*

*Ottawa, Canada
29 mai 1992*

**Balance Sheet of the
Endowment Account**

as at 31 March 1992
(in thousands of dollars)

**Bilan du Compte
de dotation**

au 31 mars 1992
(en milliers de dollars)

■ Assets

	■ Actif	1992	1991
Cash and short-term deposits	Encaisse et dépôts à court terme	4,060	11,826
Accrued investment income	Revenus de placements à recevoir	1,892	1,982
Accounts receivable	Débiteurs	351	419
Prepaid expenses	Frais payés d'avance	212	273
Investments (Note 5)	Placements (note 5)	111,979	102,855
Equipment and leasehold improvements (Note 6)	Matériel et améliorations locatives (note 6)	1,276	1,510
Works of art	Oeuvres d'art	15,751	14,792
		135,521	133,657

37

■ Liabilities

	■ Passif		
Grants payable	Subventions à payer	16,632	17,376
Accounts payable and accrued liabilities	Créditeurs et frais courus	1,265	1,680
Deferred revenue (Note 7)	Revenus reportés (note 7)	993	1,022
Due to Special Funds	Dû aux Fonds spéciaux	4,666	3,788
Due to Special Trusts (Note 8)	Dû aux Fiducies spéciales (note 8)	1,631	1,662
Provision for employee termination benefits	Provision pour les prestations de cessation d'emploi	1,051	957
		26,238	26,485

■ Equity

	■ Avoir		
Fund capital	Fonds de capital		
Principal	Principal	50,000	50,000
Accumulated net gains on disposal of investments	Gains nets accumulés à l'aliénation de placements	37,351	35,673
		87,351	85,673
Contributed surplus – works of art	Surplus d'apport – œuvres d'art	15,751	14,792
Surplus	Surplus	6,181	6,707
Approved by management: (Signed) Director Joyce Zemans	Approuvé par la direction : la directrice, Joyce Zemans (signé)	109,283	107,172
(Signed) Treasurer Peter D. R. Brown	le trésorier, Peter D. R. Brown (signé)	135,521	133,657
Approved by the Council: (Signed) Chairman Allan Gotlieb	Approuvé par le Conseil : le président, Allan Gotlieb (signé)		

**Statement of Revenue and Expense
of the Endowment Account**

for the year ended 31 March 1992
(in thousands of dollars)

**État des revenus et dépenses
du Compte de dotation**

pour l'exercice terminé le 31 mars 1992
(en milliers de dollars)

■ Revenue	■ Revenus	1992	1991
Parliamentary appropriations	Crédits parlementaires	105,493	104,054
Interest and dividends	Intérêts et dividendes	9,498	10,745
Art Bank rental fees	Location, Banque d'œuvres d'art	1,387	1,144
Cancelled grants and refunds of grants approved in previous years	Subventions annulées et remboursements de subventions autorisées au cours des exercices précédents	584	401
Other revenue	Autres revenus	276	249
		117,238	116,593
■ Expense	■ Dépenses		
Arts	Arts		
Grants and services	Subventions et services	95,363	94,724
Administration (Schedule)	Administration (tableau)	11,019	10,758
Works of art – net purchases (Note 9)	Oeuvres d'art – acquisitions nettes (note 9)	959	880
		107,341	106,362
Canadian Commission for Unesco	Commission canadienne pour l'Unesco		
Administration (Schedule)	Administration (tableau)	1,437	1,286
Grants and services	Subventions et services	115	175
		1,552	1,461
General administration (Schedule)	Administration générale (tableau)	8,871	8,164
Excess of revenue over expense (expense over revenue) for the year	Excédent des revenus sur les dépenses (des dépenses sur les revenus) pour l'exercice	(526)	606



**Statement of Equity
of the Endowment Account**

for the year ended 31 March 1992
(in thousands of dollars)

**État de l'avoir
du Compte de dotation**

pour l'exercice terminé le 31 mars 1992
(en milliers de dollars)

■ Fund capital

	Fonds de capital	1992	1991
Principal	Principal	50,000	50,000
Accumulated net gains on disposal of investments:	Gains nets accumulés à l'aliénation de placements :		
Balance at beginning of the year	Solde au début de l'exercice	35,673	35,127
Net gains on disposal for the year	Gains nets à l'aliénation pour l'exercice	1,678	546
Balance at end of the year	Solde à la fin de l'exercice	37,351	35,673
Balance of Fund capital at end of the year	Solde du Fonds de capital à la fin de l'exercice	87,351	85,673

39

■ Contributed surplus – works of art

Balance at beginning of the year	Solde au début de l'exercice	14,792	13,912
Net purchases during the year (Note 9)	Acquisitions nettes au cours de l'exercice (note 9)	959	880
Balance at end of the year	Solde à la fin de l'exercice	15,571	14,792

■ Surplus

	Surplus		
Balance at beginning of the year	Solde au début de l'exercice	6,707	3,401
Transfer from formerly appropriated surplus	Virement à même le surplus autrefois affecté	–	2,700
Excess of revenue over expense (expense over revenue) for the year	Excédent des revenus sur les dépenses (des dépenses sur les revenus) pour l'exercice	(526)	606
Balance at end of the year	Solde à la fin de l'exercice	6,181	6,707

Statement of Changes in Financial Position of the Endowment Account

for the year ended 31 March 1992
(in thousands of dollars)

État de l'évolution de la situation financière du Compte de dotation

pour l'exercice terminé le 31 mars 1992
(en milliers de dollars)

40

■ Operating activities	■ Activités d'exploitation	1992	1991
Excess of revenue over expense (expense over revenue) for the year	Excédent des revenus sur les dépenses (des dépenses sur les revenus) pour l'exercice	(526)	606
Items not affecting cash	Éléments sans incidence sur les fonds		
Amortization	Amortissement	507	567
Employee termination benefits	Prestations de cessation d'emploi	94	128
		<u>75</u>	<u>1,301</u>
Change in non-cash operating assets and liabilities	Variation des éléments hors-caisse de l'actif et du passif liés à l'exploitation	(122)	(4,599)
Funds applied to operating activities	Fonds utilisés pour les activités d'exploitation	(47)	(3,298)
		<u>(47)</u>	<u>(3,298)</u>
■ Financing activities	■ Activités de financement		
Net gains on disposal of investments credited to Fund capital	Gains nets à l'aliénation de placements crédités au Fonds de capital	1,678	546
■ Investing activities	■ Activités d'investissement		
Acquisition of equipment and leasehold improvements	Acquisition de matériel et améliorations locatives	(294)	(462)
Proceeds on disposal of equipment	Produits à l'aliénation de matériel	21	2
Increase in investments	Augmentation des placements	(9,124)	(1,867)
Funds applied to investing activities	Fonds utilisés pour les activités d'investissement	(9,397)	(2,327)
Decrease in funds	Diminution des fonds	(7,766)	(5,079)
Cash and short-term deposits at beginning of the year	Encaisse et dépôts à court terme au début de l'exercice	11,826	16,905
Cash and short-term deposits at end of the year	Encaisse et dépôts à court terme à la fin de l'exercice	4,060	11,826



**Balance Sheet
of the Special Funds**

as at 31 March 1992
(in thousands of dollars)

**Bilan des
Fonds spéciaux**

au 31 mars 1992
(en milliers de dollars)

■ Assets

	■ Actif	1992	1991
Cash and short-term deposits	Encaisse et dépôts à court terme	2,528	4,411
Accrued interest and accounts receivable	Intérêt couru et comptes débiteurs	549	683
Investments (Note 5)	Placements (note 5)	38,758	36,691
Due from Endowment Account	Dû en provenance du Compte de dotation	4,666	3,788
Musical instruments	Instruments de musique	930	930
		47,431	46,503

■ Liabilities

	■ Passif		
Grants payable	Subventions à payer	2,803	2,522
Accounts payable and accrued liabilities	Créditeurs et frais courus	-	24
Deferred revenue	Revenus reportés	20	-
		2,823	2,546

■ Equity

	■ Avoir		
Fund capital	Fonds de capital		
Principal	Principal	34,141	33,141
Accumulated net gains on disposal of investments	Gains nets accumulés à l'aliénation de placements	9,546	9,906
		43,687	43,047
Surplus	Surplus	921	910
		44,608	43,957
		47,431	46,503

Approved by management:

(Signed) Director Joyce Zemans
(Signed) Treasurer Peter D. R. Brown
Approved by the Council:
(Signed) Chairman Allan Gotlieb

Approuvé par la direction :

la directrice, Joyce Zemans (signé)
le trésorier, Peter D. R. Brown (signé)
Approuvé par le Conseil :
le président, Allan Gotlieb (signé)

**Statement of Revenue, Expense and
Equity of the Special Funds (Note 4)**

for the year ended 31 March 1992
(in thousands of dollars)

**Etat des revenus et dépenses et de
l'avoir des Fonds spéciaux (note 4)**

pour l'exercice terminé le 31 mars 1992
(en milliers de dollars)

■ Revenue and expense	■ Revenus et dépenses	1992	1991
Revenue	Revenus		
Interest and dividends	Intérêts et dividendes	3,126	3,400
Other revenue	Autres revenus	102	46
		3,228	3,446
Expense	Dépenses		
Grants	Subventions	2,741	2,395
Administration	Administration	476	469
		3,217	2,864
Excess of revenue over expense for the year	Excédent des revenus sur les dépenses pour l'exercice	11	582
■ Equity	■ Avoir		
Fund capital	Fonds de capital		
Principal	Principal		
Balance at beginning of the year	Solde au début de l'exercice	33,141	32,792
Donations received	Dons reçus	1,000	107
Net income capitalized	Revenu net capitalisé	—	242
Balance at end of the year	Solde à la fin de l'exercice	34,141	33,141
Accumulated net gains on disposal of investment	Gains nets accumulés à l'aliénation de placements		
Balance at beginning of the year	Solde au début de l'exercice	9,906	9,924
Net losses on disposal of investments	Pertes nettes à l'aliénation de placements	(360)	(18)
Balance at end of the year	Solde à la fin de l'exercice	9,546	9,906
Balance of Fund capital at end of the year	Solde du Fonds de capital à la fin de l'exercice	43,687	43,047
Surplus	Surplus		
Balance at beginning of the year	Solde au début de l'exercice	910	570
Excess of revenue over expense for the year	Excédent des revenus sur les dépenses pour l'exercice	11	582
Net income capitalized	Revenu net capitalisé	—	(242)
Balance at end of the year	Solde à la fin de l'exercice	921	910



Statement of Changes in Financial Position of the Special Funds

for the year ended 31 March 1992
(in thousands of dollars)

État de l'évolution de la situation financière des Fonds spéciaux

pour l'exercice terminé le 31 mars 1992
(en milliers de dollars)

■ Operating activities

Excess of revenue over expense for the year

■ Activités d'exploitation

1992

1991

Change in non-cash operating assets and liabilities

Excédent des revenus sur les dépenses

11

582

Funds provided (used) by operating activities

pour l'exercice
Variation des éléments hors-caisse
de l'actif et du passif liés à l'exploitation

(467)

(228)

Fonds générés (utilisés) par des activités
d'exploitation

(456)

354

■ Financing activities

Donations received

■ Activités de financement

1,000

107

Net losses on disposal of investments charged to Fund capital

Pertes nettes à l'aliénation
de placements imputés au Fonds de capital

(360)

(18)

Funds provided by financing activities

Fonds générés par des activités de financement

640

89

■ Investing activities

Increase in investments

■ Activités d'investissement

(2,067)

(3,730)

Decrease in funds

Diminution des fonds

(1,883)

(3,287)

Cash and short-term deposits at beginning of the year

Encaisse et dépôts à court terme au début
de l'exercice

4,411

7,698

Cash and short-term deposits at end of the year

Encaisse et dépôts à court terme à la fin
de l'exercice

2,528

4,411

Notes to Financial Statements

31 March 1992

1. Authority and operations

The Canada Council was established in 1957 by the *Canada Council Act*, which authorized the creation of an Endowment Fund of \$50 million pursuant to Section 13 of the Act. Except for the annual parliamentary appropriation, monies or properties donated to the Council pursuant to Section 18 of the Act are generally accounted for as Special Funds or Special Trusts. The Council has been assigned the functions and duties for the Canadian Commission for Unesco pursuant to Paragraph 8 (2) of the Act. The Council is not an agent of Her Majesty. Its objectives are to foster and promote the study, enjoyment and production of works in the arts.

2. Recent government announcement

In the Budget speech of February 25, 1992, the Government announced the merging of the Canada Council, the Social Sciences and Humanities Research Council and the international cultural and international academic relations programs of External Affairs and International Trade Canada. The legislation required to proceed with the merger has not yet been tabled. Consequently, it is too early to evaluate the impact of this announcement on the Council.

3. Significant accounting policies

These financial statements have been prepared by management in accordance with accounting policies judged appropriate for this entity which, with the exception of recording the gains and losses on disposal of investments, are in accordance with generally accepted accounting principles.

The most significant accounting policies are:

(a) Investments

Equities, bonds, debentures and mortgages are recorded at cost. The portfolios of three Special Funds (Molson Prize, Lynch-Staunton and John G. Diefenbaker Award) are merged with the Endowment Account. Special Funds with capital in excess of \$250,000 and received after January 1, 1990 are merged with the Endowment Account. The participation of each fund is calculated on the basis of market value as at the date the monies are received. Interest, dividends, gains and losses on disposal of investments are allocated to each fund based on the percentages established at the beginning of each quarter.

Special Funds with capital of less than \$250,000 and Special Trusts earn income calculated quarterly using the ninety day Treasury Bill rate at the beginning of the quarter.

Investments are written down to market value when the loss in value is considered to be a permanent decline.

(b) Equipment and leasehold improvements

Equipment and leasehold improvements are recorded at cost and amortized over their estimated useful lives on the straight-line method, as follows:

Equipment	5 years
Leasehold improvements	term of the lease (maximum 10 years)

Notes afférentes aux états financiers

31 mars 1992

1. Pouvoir et activités

Le Conseil des Arts du Canada a été constitué en 1957 en vertu de la *Loi sur le Conseil des Arts du Canada* qui autorisait la création d'une Caisse de dotation de 50 millions de dollars établie en vertu de l'article 13 de la Loi. À l'exception du crédit parlementaire annuel, les fonds et les biens donnés au Conseil des Arts en vertu de l'article 18 de la Loi sont comptabilisés en général à titre de Fonds spéciaux ou de Fiducies spéciales. En vertu du paragraphe 8 (2) de la Loi, on a attribué au Conseil des Arts les fonctions et tâches en ce qui a trait à la Commission canadienne pour l'Unesco. Le Conseil des Arts n'est pas mandataire de Sa Majesté. Il a pour objectifs de favoriser et de faire valoir l'étude et la diffusion des arts ainsi que la production d'œuvres d'art.

2. Annonce gouvernementale récente

Lors du discours du Budget le 25 février 1992, le gouvernement a annoncé le regroupement du Conseil des Arts du Canada, du Conseil de recherches en sciences humaines et des programmes de relations culturelles et académiques internationales du ministère des Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada. La législation exigée pour le regroupement n'a toujours pas été déposée. Par conséquent, il est trop tôt pour évaluer la répercussion de cette annonce sur le Conseil.

3. Conventions comptables importantes

Les états financiers ont été préparés par la Direction conformément aux conventions jugées convenables pour cette entité, lesquelles, sauf en ce qui a trait à la comptabilisation des gains et pertes lors de l'aliénation de placements, sont conformes aux principes comptables généralement reconnus.

Voici les principales conventions comptables :

a) Placements

Les actions, les obligations, les obligations non garanties et les hypothèques sont enregistrées au prix coûtant. Les portefeuilles de trois Fonds spéciaux (Prix Molson, Lynch-Staunton et bourse John G. Diefenbaker) sont fusionnés avec le Compte de dotation. Les Fonds spéciaux ayant un capital supérieur à 250 000 \$ et reçus après le 1^{er} janvier 1990 sont fusionnés avec le Compte de dotation. La participation de chacun des fonds est calculée selon la valeur marchande à la date à laquelle l'argent est reçu. L'intérêt, les dividendes, les gains et pertes à l'aliénation de placements sont attribués à chaque fonds selon les pourcentages établis au début de chaque trimestre.

Les Fonds spéciaux ayant un capital inférieur à 250 000 \$ et les Fiducies spéciales portent intérêt calculé trimestriellement en utilisant le taux des bons du Trésor (90 jours) au début du trimestre.

Les placements sont inscrits à la valeur marchande lorsque cette perte de valeur est considérée de nature permanente.

b) Matériel et améliorations locatives

Le matériel et les améliorations locatives sont enregistrés au prix coûtant et amortis selon les durées utiles estimatives conformément à la méthode linéaire, comme suit :

Matériel	5 ans
Améliorations locatives	durée du bail (maximum de 10 ans)



A full year's amortization is taken in the year of acquisition while no amortization is taken in the year of disposal. Gains and losses on disposals are netted against the amortization expense in the year of disposal.

(c) *Works of art*

Works of art acquired by the Canada Council Art Bank are recorded at laid-down cost.

(d) *Musical instruments – Special Funds*

Musical instruments are recorded at cost.

(e) *Special Funds and Special Trusts*

Special Funds and Special Trusts include amounts received by the Canada Council by way of bequest, gift or donation and may be specific as to purpose.

Special Funds are managed at the full discretion of the Canada Council and are invested in accordance with the policies of the Endowment Fund.

Special Trusts are either managed or allowed to have their capital drawn down, in accordance with the donor's wishes.

(f) *Employee termination benefits*

Employees are entitled to specific termination benefits as provided for under the Council's policy and conditions of employment. The cost of these benefits is expensed in the year in which they accrue to employees.

(g) *Gains and losses on disposal of investments*

Pursuant to Subsection 17(2) of the Act, net gains or losses on disposal of investments are credited or charged to the Fund Capital. In the event that net losses exceed the Fund balance, the excess would be charged to operations.

(h) *Contributed surplus*

Amounts paid during the year for the purchase of works of art acquired by the Canada Council Art Bank are expensed. Such purchases, net of any proceeds from the sales of works of art, are then capitalized as contributed surplus—works of art and no amortization is recorded.

(i) *Capitalization of net income of Special Funds*

The Council normally capitalizes 10 per cent of the revenue less administration expenses of the Izaak Walton Killam Memorial Fund for Advanced Studies and the Killam Special Scholarship Fund, in accordance with advice received from the trustees of these Funds in order to preserve the equity for future beneficiaries. However, the Council reserves the right to draw at any time on the accumulated net income capitalized, for the purposes of the funds.

(j) *Pension plan*

Employees participate in the Public Service Superannuation Plan administered by the Government of Canada. The employees and the Council contribute equally to the cost of the Plan. This contribution represents the total liability of the Council. The Council is not required to make contributions with respect to actuarial deficiencies of the Public Service Superannuation Account and/or with respect to charges to the Consolidated Revenue Fund for indexation payments under the Supplementary Retirement Benefits Act.

Lors de l'acquisition, une année complète d'amortissement est enregistrée et aucun amortissement n'est enregistré l'année de l'aliénation du bien. Les gains et pertes à l'aliénation sont imputés au net à la dépense d'amortissement dans l'année de l'aliénation.

c) *Oeuvres d'art*

Les œuvres d'art acquises par la Banque d'œuvres d'art sont enregistrées au prix coûtant de l'œuvre plus les frais d'expédition et d'encadrement.

d) *Instruments de musique – Fonds spéciaux*

Les instruments de musique sont enregistrés au prix coûtant.

e) *Fonds spéciaux et Fiducies spéciales*

Les Fonds spéciaux et les Fiducies spéciales sont composés de sommes reçues par le Conseil des Arts par voie de legs, cadeau ou don et peuvent avoir des objectifs précis.

Les Fonds spéciaux sont administrés à l'entière discréption du Conseil des Arts et ils sont placés selon les politiques de placement du Compte de dotation.

Le Conseil des Arts gère les Fiducies spéciales ou permet les prélèvements à même leur capital, conformément aux volontés du donneur.

f) *Prestations de cessation d'emploi*

Les employés ont droit à des prestations particulières de cessation d'emploi ainsi que le prévoient la politique et les conditions d'emploi du Conseil des Arts. Le coût de ces prestations est porté aux dépenses de l'exercice pendant lequel elles ont été gagnées par l'employé.

g) *Gains et pertes à l'aliénation de placements*

En vertu du paragraphe 17(2) de la Loi, lors de l'aliénation de placements, les gains nets sont crédités au capital du compte et les pertes nettes y sont imputées. Si les pertes nettes étaient supérieures au solde du Fonds, l'excédent serait imputé aux dépenses.

h) *Surplus d'apport*

Les sommes versées durant l'exercice pour l'achat d'œuvres d'art acquises par la Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts sont imputés aux dépenses. Ces achats, au net de tous les produits en provenance des ventes d'œuvres d'art, sont alors capitalisés en tant que surplus d'apport—œuvres d'art et aucun amortissement n'est enregistré.

i) *Capitalisation des revenus nets de Fonds spéciaux*

Le Conseil capitalise à l'ordinaire 10 p. 100 des revenus moins les frais d'administration du Fonds à la mémoire d'Izaak Walton Killam pour études avancées et du Fonds spécial de bourses Killam conformément à l'avis reçu des fiduciaires de ces fonds afin de conserver l'avoir à l'intention des bénéficiaires futurs. Toutefois, le Conseil pourra toujours prélever de l'argent à même l'accumulation de ces revenus nets capitalisés, dans le cadre des objectifs de ces Fonds.

j) *Régime de pensions de retraite*

Les employés font partie du régime de pensions de retraite de la Fonction publique, administré par le gouvernement du Canada. Les employés et le Conseil contribuent à parts égales à ce régime. Cette contribution représente en entier le passif du Conseil. Le Conseil n'est pas tenu de verser une cotisation au titre des insuffisances actuarielles du Compte de pension de la Fonction publique ou au titre d'imputation au Trésor pour l'indexation des prestations en vertu de la Loi sur les pensions de retraite supplémentaires.

(k) Parliamentary appropriations

Parliamentary appropriations to the Council are recorded as revenue in the year in which they are approved by Parliament.

(l) Grants and services

Grants approved by the Council are recorded as expense in the appropriate year as determined by the Treasurer in consultation with the Arts Division. Cancelled grants and refunds of grants approved in previous years are shown as revenue.

Services to the arts, which include juries, advisory committees, prizes and other costs that directly serve artists or the arts community, are recorded as expense in the year in which they are incurred.

(m) Foreign currency translation

Foreign currency transactions are translated into Canadian dollars at the exchange rate in effect at the transaction date. Monetary assets and liabilities denominated in foreign currency at the balance sheet date are translated into Canadian dollars at the exchange rate in effect at that date. Non-monetary assets and liabilities are translated at the applicable historical exchange rates.

4. Special Funds**(a) Izaak Walton Killam Memorial**

A bequest of \$12,339,615 in cash and securities was received from the estate of Mrs. Dorothy J. Killam and was established "to provide scholarships for advanced study or research in any field of study or research other than the 'arts' as presently defined in the *Canada Council Act* and not limited to the 'humanities and social sciences' referred to in such Act."

The bequest contains the provision that the Fund shall not form part of the Endowment Account or otherwise be merged with any assets of the Council, and in the event that the Canada Council should ever be liquidated or its existence terminated or its powers and authority changed so that it is no longer able to administer any Killam Trust, the assets forming any such Killam Trust shall thereupon be paid over to certain universities which have also benefited under the will. The cash and securities received and the proceeds have been invested in a separate portfolio.

The fund equity as at 31 March 1992 was \$19,170,880
(1991 – \$19,276,789).

(b) Killam Special Scholarship

This fund was established by way of securities received from Mrs. Dorothy J. Killam. Dividends and proceeds from the redemption of those securities amounted to \$13,653,344.

The net income from this fund is available to provide fellowship grants to Canadians for advanced study or research in the fields of medicine, science and engineering.

The fund equity as at 31 March 1992 was \$17,997,377
(1991 – \$18,394,978).

k) Crédits parlementaires

Les crédits parlementaires sont enregistrés en tant que revenu de l'exercice au cours duquel ils sont approuvés par le Parlement.

l) Subventions et services

Les subventions autorisées par le Conseil sont inscrites à titre de dépenses dans l'exercice approprié ainsi qu'il a été établi par le Trésorier en consultation avec la division des Arts. Les subventions annulées et les remboursements de subventions autorisées au cours des exercices précédents sont déclarés en tant que revenus au Compte de dotation.

Les services, qui comprennent les frais de jury, de comités consultatifs, des prix et autres frais liés directement à l'attribution de subventions aux artistes ou à la communauté artistique, sont inscrits à titre de dépenses dans l'exercice financier au cours duquel ils ont été encourus.

m) Opérations en devises étrangères

Les opérations effectuées en devises étrangères sont converties en dollars canadiens au taux de change en vigueur à la date de l'opération. Les éléments de l'actif et du passif monétaire en devise étrangère sont convertis en dollars canadiens selon le taux de change à la date du bilan. Les éléments non monétaires de l'actif et du passif sont convertis aux taux de change d'origine, à l'exception des valeurs marchandes.

4. Fonds spéciaux**a) Fonds à la mémoire d'Izaak Walton Killam**

Un legs de 12 339 615 \$ en espèces et sous forme de titres a été reçu de la succession de M^{me} Dorothy J. Killam « en vue de décerner des bourses pour études ou recherches avancées dans n'importe quel domaine d'étude ou de recherche autre que 'les arts', selon la définition qu'en donne actuellement la *Loi sur le Conseil des Arts du Canada*, mais pouvant se situer hors du domaine des 'humanités et des sciences sociales' selon cette même Loi ».

Le legs comporte les conditions suivantes: le Fonds ne doit pas être intégré au Compte de dotation ni être autrement assimilé à d'autres biens du Conseil, et advenant la dissolution du Conseil, sa disparition ou son incapacité de continuer à administrer les Fonds Killam à la suite d'une modification de pouvoirs et d'autorité, les biens constituant le Fonds devront être remis à certaines universités déjà bénéficiaires du testament. Les espèces et les titres reçus de même que leurs produits ont été placés dans un portefeuille distinct.

L'avoir du Fonds au 31 mars 1992 était de 19 170 880 \$
(1991 – 19 276 789 \$).

b) Fonds spécial de bourses Killam

Ce Fonds a été établi à la suite d'un don de titres reçu de la succession de M^{me} Dorothy J. Killam. Les dividendes et les produits d'aliénation provenant de ces titres s'élevaient à 13 653 344 \$.

Le revenu net de ce Fonds peut servir à accorder des bourses à des Canadiens désireux de faire des études supérieures ou des recherches dans les domaines de la médecine, des sciences et du génie.

L'avoir du Fonds au 31 mars 1992 était de 17 997 377 \$
(1991 – 18 394 978 \$).



(c) Jean A. Chalmers

An endowment of \$500,000 in cash was received from Mrs. Floyd S. Chalmers to establish a special Jean A. Chalmers Fund for the crafts. In consultation with the Canadian Crafts Council, the income of the fund is used to provide a small number of special project grants for the development or advancement of the crafts in Canada.

The fund equity as at 31 March 1992 was \$548,535

(1991 - \$550,225).

(d) Molson Prize

Gifts of \$1,000,000 were received from the Molson Foundation for the establishment of the Molson Prize Fund. The income of the fund is used for awarding cash prizes to Canadians "for outstanding achievement in the fields of the Arts, the Humanities or the Social Sciences."

The fund equity as at 31 March 1992 was \$1,468,870

(1991 - \$1,453,267).

(e) Lynch-Staunton

This fund was established by a bequest in cash of \$699,066 received from the estate of V.M. Lynch-Staunton, the income from which is available for the regular programs of the Council.

The fund equity as at 31 March 1992 was \$1,514,962

(1991 - \$1,476,413).

(f) Vida Peene

This fund was established by a bequest in cash of \$599,761 received from Vida Peene to provide payments to specified organizations.

The fund equity as at 31 March 1992 was \$599,761

(1991 - \$599,803).

(g) Joseph S. Stauffer

This fund was established by bequests in cash totalling \$400,000 from the estate of Joseph S. Stauffer, the income from which is to provide prizes to encourage promising young Canadians in the fields of music, visual arts and literature.

The fund equity as at 31 March 1992 was \$472,047

(1991 - \$474,235).

(h) John G. Diefenbaker Award

During the year, the Council received an endowment of \$1,000,000 from the Government of Canada. The income from this endowment is to be used to provide an annual grant to a German scholar to engage in research or advanced studies in Canada.

The fund equity as at 31 March 1992 was \$1,067,608.

c) Jean A. Chalmers

Le Conseil des Arts du Canada a reçu une dotation de 500 000 \$ en espèces de Mme Floyd S. Chalmers dans le but d'établir un fonds spécial Jean A. Chalmers pour l'artisanat. À la suite de consultations avec le Conseil canadien de l'artisanat, le revenu provenant du fonds sert à apporter un nombre restreint de subventions pour des projets spéciaux visant le perfectionnement ou l'avancement de l'artisanat au Canada.

L'avoirdu fonds au 31 mars 1992 était de 548 535 \$

(1991 - 550 225 \$).

d) Prix Molson

Des dons s'élevant 1 000 000 \$ ont été reçus de la Fondation Molson pour la constitution du Fonds des Prix Molson. Les revenus de ce fonds servent à octroyer des prix en argent à des Canadiens «qui se sont distingués dans les domaines des arts, des humanités ou des sciences sociales».

L'avoirdu fonds au 31 mars 1992 était de 1 468 870 \$

(1991 - 1 453 267 \$).

e) Lynch-Staunton

Cefonds a été établi par un legs en espèces de 699 066 \$ reçu de la succession de M.V.M. Lynch-Staunton et le revenu provenant de celui-ci peut servir aux programmes ordinaires du Conseil des Arts.

L'avoirdu fonds au 31 mars 1992 était de 1 514 962 \$

(1991 - 1 476 413 \$).

f) Vida Peene

Cefonds a été établi par un legs en espèces de 599 761 \$ reçu de la succession de Mme Vida Peene pour que des versements soient faits à des organisations précises.

L'avoirdu fonds au 31 mars 1992 était de 599 761 \$

(1991 - 599 803 \$).

g) Fonds Joseph S. Stauffer

Le Conseil a reçu 400 000 \$ de la succession de M. Joseph S. Stauffer, dont les revenus doivent fournir des prix servant à encourager les jeunes Canadiens promis à de grandes réalisations dans les domaines de la musique, des arts visuels et de la littérature.

L'avoirdu fonds au 31 mars 1992 était de 472 047 \$

(1991 - 474 235 \$).

h) Bourse John-G.-Diefenbaker

Au cours de l'exercice, le gouvernement du Canada a doté le Conseil de 1 000 000 \$. Les revenus provenant de cette dotation doivent être utilisés afin de décerner chaque année une subvention à un boursier allemand pour lui permettre d'entreprendre de la recherche ou des études supérieures au Canada.

L'avoirdu Fonds au 31 mars 1992 s'élevait à 1 067 608 \$.

The following Special Funds have an original capital of less than \$250,000 and have a total fund equity as at 31 March 1992 of \$1,768,174 (1991 – \$1,731,967).

(i) *Other*

(i) Frances Elizabeth Barwick and J.P. Barwick

Bequests totalling \$93,000 in cash were received from the estates of Mrs. Frances Elizabeth Barwick and J.P. Barwick. The total fund is to be used for the benefit of the musical arts and is being used for the Council's Musical Instruments Bank.

(ii) John B.C. Watkins

This fund was established by a bequest consisting of the net income from the residue of the estate of the late John B.C. Watkins to provide scholarships for postgraduate studies in specified countries.

(iii) The Duke and Duchess of York Prize in Photography

The Council received an endowment of \$170,000 from the Government of Canada to mark the occasion of the marriage of The Duke and Duchess of York. The income from this endowment is to be used to provide an annual scholarship to a professional artist for personal creative work or advanced study in photography.

(iv) Petro Canada Award

Petro Canada donated \$50,000 towards an award in the media arts. The income from this donation is to be used to provide an award every two years to an artist who has achieved outstanding and innovative use of new technology in the media arts.

(v) Ronald J. Thom Award

The Council was the beneficiary of a donation totalling \$106,898 to provide an award every two years "to a candidate in the early stages of his or her career in architecture, who demonstrates outstanding creative talent in architectural design and a sensitivity to its allied arts." In 1991, the donation of \$106,898 was recorded as a special trust.

(j) *Funds will eventually be received from the following bequests:*

(i) Edith Davis Webb

This fund, estimated at \$400,000, is intended "for the purpose of making grants or establishing scholarships for musical study in such manner as the Council shall determine."

(ii) Coburn Fellowship Trust

This fund, the amount of which cannot be determined at this time, is to provide for exchanges of scholars between Israel and Canada. The estate of Kathleen Coburn is in the process of being settled.

(iii) John Stephen Hirsch

This fund, the amount of which cannot be determined at this time, is being established from the estate of John Hirsch for specific purposes. An interim distribution of \$38,000 has been received from the estate.

Les fonds spéciaux suivants ont un fonds de capital d'origine inférieur à 250 000 \$ et ils ont un avoir total au 31 mars 1992 de 1 768 174 \$ (1991 – 1 731 967 \$).

i) *Autres éléments*

(i) Frances Elizabeth Barwick et J.P. Barwick

Des legs de 93 000 \$ en espèces ont été reçus des successions de Mme Frances Elizabeth Barwick et M. J.P. Barwick. Le fonds en entier doit être consacré au domaine musical et il sert à l'établissement par le Conseil d'une Banque d'instruments de musique.

(ii) John B.C. Watkins

Ce fonds a été établi par un legs comprenant le revenu net du reliquat de la succession de M. John B.C. Watkins pour offrir des bourses d'études universitaires dans des pays précisés.

(iii) Prix de photographie du duc et de la duchesse d'York

Le gouvernement du Canada a doté le Conseil de 170 000 \$ en tant que cadeau de noces au duc et à la duchesse d'York. Les revenus de cette dotation doivent être utilisés afin de présenter annuellement une bourse à un artiste professionnel à l'endroit d'un travail créatif ou d'une étude avancée en photographie.

(iv) Prix Petro-Canada

Petro-Canada a fait un don de 50 000 \$ pour l'établissement d'un prix en arts médiatiques. Le revenu de ce don servira à doter un prix tous les deux ans décerné à un artiste ayant appliqué de façon exceptionnelle et originale la nouvelle technologie des arts médiatiques.

(v) Prix Ronald-J.-Thom

Le Conseil a été le récipiendaire de dons d'une valeur totale de 106 898 \$ afin d'octroyer un prix tous les deux ans «à un(e) candidat(e) lors des premières étapes de sa carrière en architecture, qui fait preuve de talent créateur hors du commun en conception architecturale et d'une affinité aux arts connexes». En 1991, le don de 106 898 \$ avait été enregistré à titre de fiducie spéciale.

j) *Legs dont on recevra des fonds à un moment donné :*

(i) Edith Davis Webb

Ce fonds, évalué à 400 000 \$, servira «à l'attribution de subventions ou de bourses pour études musicales, selon un mode établi par le Conseil.»

(ii) Fiducie de la bourse d'études Coburn

Ce fonds, dont la valeur ne peut être établie en ce moment, a pour but de permettre des échanges d'universitaires entre Israël et le Canada. La succession de Mme Kathleen Coburn est en voie de règlement.

(iii) John Stephen Hirsch

Ce fonds, dont la valeur ne peut être établie en ce moment, est en voie de formation par un legs provenant de la succession de M. John S. Hirsch pour des buts précis. Une attribution provisoire de 38 000 \$ a été reçue de la succession.



■ 5. Investments

(in thousands of dollars)

■ 5. Placements

(en milliers de dollars)

		1992		1991	
		Cost	Market Value	Cost	Market Value
		Prix coûtant	Valeur marchande	Prix coûtant	Valeur marchande
Endowment Account	Compte de dotation				
Bonds and debentures	Obligations et obligations non garanties	59,635	61,516	58,778	60,330
Equities	Actions	50,796	60,657	42,408	50,992
Mortgages	Hypothèques	1,548	1,548	1,669	1,669
		111,979	123,721	102,855	112,991
Special Funds	Fonds spéciaux				
Bonds and debentures	Obligations et obligations non garanties	18,823	18,867	18,569	18,700
Equities	Actions	19,727	19,984	17,879	17,749
Mortgages	Hypothèques	208	208	243	243
		38,758	39,059	36,691	36,692

■ 6. Equipment and leasehold improvements

(in thousands of dollars)

■ 6. Matériel et améliorations locatives

(en milliers de dollars)

		1992		1991	
		Cost	Accumulated amortization	Net Book Value	Net Book Value
		Prix coûtant	Amortissement accumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Equipment	Matériel	2,496	1,938	558	691
Leasehold improvements	Améliorations locatives	1,477	759	718	819
		3,973	2,697	1,276	1,510

■ 7. Deferred revenue

(in thousands of dollars)

Art Bank

rentals of works of art

deferred rent

Canadian Commission for Unesco

Touring Office

■ 7. Revenus reportés

(en milliers de dollars)

1992

1991

Banque d'œuvres d'art

location d'œuvres d'art 482 329

loyer reporté 137 274

Commission canadienne pour l'Unesco

Office des tournées 68 77

993 1,022

The deferred rent represents an inducement payment received from the landlord that will be used to reduce rental accommodation expense over the next two years. Amounts from the Canadian Commission for Unesco represent funds received for specific programs for which expenses have not yet been incurred.

Le loyer reporté représente des paiements reçus du locateur à titre d'encouragement financier et servira à réduire la dépense de location des locaux pour les deux prochaines années. Les sommes en provenance de la Commission canadienne pour l'Unesco représentent des fonds reçus au titre de programmes particuliers pour lesquels aucune dépense n'a été encourue à ce jour.

8. Due to Special Trusts

These funds have been accounted for separately due to special conditions related to the donations. Trusts with balances exceeding \$50,000 are:

(i) Glenn Gould Prize Fund

The Council has received \$525,113 from the Glenn Gould Memorial Foundation to provide a prize of \$50,000 every three years (funds permitting) to an outstanding individual for his or her original contribution to the field of music and communications. As at 31 March 1992, the balance stood at \$700,648 (1991 - \$640,926).

(ii) Visiting Foreign Artists Program

The Visiting Foreign Artists Program is administered by the Arts Awards Service of the Canada Council on behalf of the Department of External Affairs. It is a residency program through which Canadian professional arts organizations receive assistance to invite distinguished foreign artists from any country outside Canada for periods ranging from two weeks to four months. As at 31 March 1992, the balance stood at \$71,162 (1991 - \$79,972).

(iii) Japan-Canada Fund

The Council received an endowment of \$966,651 from the Government of Japan "to further strengthen the relations between Canada and Japan." After consultations with the Embassy of Japan, the endowment is to be used to fund programs that will encourage artistic exchange between the two countries. As at 31 March 1992, the balance stood at \$848,095 (1991 - \$908,677).

8. Dû aux Fiducies spéciales

Ces fonds ont été comptabilisés séparément vu les modalités spéciales liées aux dons. Voici les fiducies dont le solde est supérieur à 50 000 \$:

(i) Fonds du Prix Glenn-Gould

Le Conseil des Arts a reçu 525 113 \$ de la Fondation à la mémoire de Glenn Gould pour accorder un prix de 50 000 \$ tous les trois ans (si les fonds le permettent) à un particulier qui se distingue par sa contribution originale au domaine de la musique et des communications. Le solde s'élevait à 700 648 \$ au 31 mars 1992 (1991 - 640 926 \$).

(ii) Programme pour visites d'artistes étrangers

Le Programme pour visites d'artistes étrangers est administré par le Service des bourses pour artistes du Conseil des Arts au nom du ministère des Affaires extérieures. C'est un programme de subventions qui permet aux organismes culturels du Canada d'accueillir des artistes étrangers de premier plan pour une période allant de deux semaines à quatre mois. Le solde au 31 mars 1992 se chiffrait à 71 162 \$ (1991 - 79 972 \$).

(iii) Fonds Japon-Canada

Le gouvernement du Japon a doté le Conseil des Arts de 966 651 \$ «en vue de raffermir davantage les liens entre le Canada et le Japon». Après consultation auprès de l'Ambassade du Japon, il a été décidé que le Fonds servirait à financer des programmes qui encourageront les échanges artistiques entre les deux pays. Le solde s'élevait à 848 095 \$ au 31 mars 1992 (1991 - 908 677 \$).



9. Works of art
(in thousands of dollars)

	1992	1991
Purchases	1,005	1,017
Proceeds from sales	(46)	(137)
Net purchases	959	880

9. Oeuvres d'art
(en milliers de dollars)

	1992	1991
Acquisitions	1 005	1 017
Recettes provenant de la vente	(46)	(137)
Acquisitions nettes	959	880

10. Lease commitments

The Council is a party to long-term leases with respect to rental accommodation. The aggregate minimum annual rental is as follows:

	(in thousands of dollars)
1993	2,092
1994	2,120
1995	2,222
1996	2,258
1997	824
1998-1999	1,782

11. Comparative figures

Certain comparative figures have been reclassified to conform to the current year presentation.

10. Engagements à bail

Le Conseil est signataire de baux à long terme touchant la location de locaux. Voici, au total, le loyer annuel minimum :

	(en milliers de dollars)
1993	2 092
1994	2 120
1995	2 222
1996	2 258
1997	824
1998-1999	1,782

11. Chiffres comparatifs

Certains chiffres comparatifs ont été regroupés en conformité de la présentation de présent exercice.

**Schedule of Administration
Expense of the Endowment Account**

for the year ended 31 March 1992
(in thousands of dollars)

**Tableau des dépenses d'administration
du Compte de dotation**

pour l'exercice terminé le 31 mars 1992
(en milliers de dollars)

		Arts	Canadian Commission for Unesco		Total	
			Commission canadienne pour l'Unesco	General	1992	1991
					Total	
Salaries	Traitements	5,983	777	3,840	10,600	10,042
Employee benefits	Prestations aux employés	1,072	155	692	1,919	1,779
Office accommodation	Locaux à bureau	1,716	129	1,361	3,206	2,959
Staff travel	Déplacements du personnel	802	77	142	1,021	965
Professional and special services	Services professionnels et spéciaux	500	55	429	984	1,078
Communications	Communications	464	46	235	745	699
Informatics	Informatique	2	1	581	584	527
Amortization	Amortissement	82	-	425	507	567
Meeting expenses including members' honoraria	Dépenses des réunions y compris les indemnités des membres	61	149	248	458	471
Printing, publications and duplicating	Impression, publications et reprographie	178	29	247	454	368
Investment portfolio management	Gestion du portefeuille de placements	-	-	436	436	405
Office expenses and equipment	Dépenses et matériel de bureau	99	18	224	341	261
Miscellaneous	Dépenses diverses	60	1	11	72	87
		11,019	1,437	8,871	21,327	20,208



Council Members 1991-1992	Committee Membership as of 31 March 1992	Executive Staff 1991-1992	Membres du Conseil 1991-1992	Membres des comités au 31 mars 1992	Cadres supérieurs 1991-1992
Allan Gotlieb, <i>Chairman</i>	<i>Executive Committee</i>	Joyce Zemans <i>Director</i>	Allan Gotlieb, <i>président</i>	<i>Comité exécutif</i>	Joyce Zemans <i>directrice</i>
Jacques E. Lefebvre, <i>Vice-Chairman</i>	Jacques E. Lefebvre (<i>chair</i>)	Naïm Kattan <i>Associate Director</i> (until 31 October 1991)	Jacques E. Lefebvre, <i>vice-président</i>	Jacques E. Lefebvre (<i>président</i>)	Naïm Kattan <i>directeur associé (jusqu'au 31 octobre 1991)</i>
A. Gordon Armstrong	Allan Gotlieb	Tommy Banks	A. Gordon Armstrong	Allan Gotlieb	Brian Paul Anthony
Tommy Banks	Patricia E. Bovey	Brian Paul Anthony <i>Associate Director</i> (from 20 March 1992)	Tommy Banks	Tommy Banks	Edith Butler
Julian D. Benson (until 27 February 1992)	Édith Butler	Susan Curry	Julian D. Benson (jusqu'au 27 février 1992)	Patricia E. Bovey	Peter D. R. Brown
Patricia E. Bovey	H. Donald Guthrie	Peter D. R. Brown <i>Senior Assistant Director and Treasurer</i>	Patricia E. Bovey	Susan Curry	Edith Butler
Aubrey D. Browne (until 18 April 1991)	John D. McKellar	Jocelyn Harvey <i>Assistant Director and Secretary to the Council</i>	Aubrey D. Browne (jusqu'au 18 avril 1991)	H. Donald Guthrie	John D. McKellar
Édith Butler	Mary Pratt	Viviane F. Launay <i>Secretary-General for the Canadian Commission for Unesco</i>	Édith Butler	Mary Pratt	Jocelyn Harvey <i>directrice adjointe et secrétaire du Conseil</i>
Herménégilde Chiasson (from 21 November 1991)	<i>Investment Committee</i>		Herménégilde Chiasson (depuis le 21 novembre 1991)	<i>Comité de placements</i>	Viviane F. Launay <i>secrétaire générale de la Commission canadienne pour l'Unesco</i>
Jacques Courtois (until 9 December 1991)	A. Gordon Armstrong (<i>chair</i>)		Jacques Courtois (jusqu'au 9 décembre 1991)	A. Gordon Armstrong (<i>président</i>)	Allan Gotlieb (<i>membre d'office</i>)
Susan Curry	Allan Gotlieb (<i>ex-officio</i>)	Jacques E. Lefebvre	Susan Curry	Jacques E. Lefebvre	
Ken Danby (until 18 April 1991)	<i>Other Members of the Investment Committee</i>	Arthur Gelgoot	Ken Danby (jusqu'au 18 avril 1991)		
Carol Geddes (from 24 July 1991)		Wayne Nygren	Carol Geddes (depuis le 24 juillet 1991)	<i>Autres membres du Comité de placements</i>	
Jean-Claude Germain		Michel Thérioux	Jean-Claude Germain	Arthur Gelgoot	
H. Donald Guthrie			H. Donald Guthrie	Wayne Nygren	
Barbara Hagerman	<i>Audit and Evaluation Committee</i>		Barbara Hagerman	Michel Thérioux	
Andrea H. Hansen- Jorgensen (from 31 October 1991)	H. Donald Guthrie (<i>chair</i>)		Andrea H. Hansen- Jorgensen (depuis le 31 octobre 1991)	<i>Comité de vérification et d'évaluation</i>	
Martha Henry	Allan Gotlieb		Martha Henry	H. Donald Guthrie (<i>président</i>)	
John D. McKellar	Jacques E. Lefebvre		John D. McKellar	Allan Gotlieb	
Lisette Morin	Lloyd M. Newman		Lisette Morin	Jacques E. Lefebvre	
Lloyd M. Newman			Lloyd M. Newman	Lloyd M. Newman	
Jean J. Péloquin (from 16 January 1992)	<i>Planning Committee</i>	Jacques E. Lefebvre (<i>chair</i>)	Jean J. Péloquin (depuis le 16 janvier 1992)	<i>Comité de la planification</i>	
Mary Pratt	Patricia E. Bovey		Mary Pratt	Jacques E. Lefebvre (<i>président</i>)	
Nancy-Gay Rotstein (until 18 April 1991)	Martha Henry		Nancy-Gay Rotstein (jusqu'au 18 avril 1991)	Patricia E. Bovey	
	John D. McKellar			Martha Henry	
	Lloyd M. Newman			John D. McKellar	
				Lloyd M. Newman	
	<i>Compensation Committee</i>	Allan Gotlieb		<i>Comité de la rémunération</i>	
	A. Gordon Armstrong			Allan Gotlieb	
	H. Donald Guthrie			A. Gordon Armstrong	
	Mary Pratt			H. Donald Guthrie	
				Mary Pratt	



The Canada Council
Conseil des Arts du Canada



Printed on
recycled paper Imprimé sur papier
recyclé